



St Bernard le 23 7bre 1823 1.

Votre altesse !

Je me fais un plaisir de vous envoyer le petit chien que je vous ai accordé a l'Époque de votre passage sur nos Alpes, il m'auroit été bien agreable que le nomé Galliard de St Gervai votre guide eut tenu ses promesses de venir prendre le chien du 10 au 12 courant, la petite bête ne m'auroit pas embarrassé autant, par grand nombre de voyageurs qui m'accablerent d'instence pour me prier de leur ceder le petit animal, hier encore on m'en offrit 200 f. je souhaite qu'il remplisse vos desirs et que vous le gardiez long-tems.
Veuillez, votre altesse, agréer l'assurance de notre parfaite Estime et nos hommages respectueux avec les quels j'ai l'honneur d'être

Votre serviteur trés humble
Barras Pierre Jhe. chan. Regl.
Econome de l'hospice

E: S: Mes Banquiers de geneve sont Mrs: Fr: Hentsch et Cie à geneve





a son altesse

Le Prince Jablonowski Colonna

a geneve

Paris le 16 Septembre 1842.

Cher Cousin:

Conformément à vos désirs j'ai consulté des hommes de loi et j'en ai trouvé un qui veut se charger de votre affaire aux conditions suivantes.

Dix pour cent sur la somme qu'il parviendrait à obtenir pour vous.

Deux mille francs payés d'avance - pour frais indispensables - à valoir sur les 10%.

Je crois que cet arrangement est ce qu'il peut y avoir de plus avantageux dans les circonstances actuelles, attendu qu'avec une faible avance une fois faite vous n'aurez plus à vous en occuper ni à faire de nouvelles dépenses car l'homme de loi fera tout son possible pour arriver le plutôt possible au résultat le plus avantageux.

Si donc cela vous convenait, vous pouvez, cher Cousin, m'envoyer votre procuration et je me chargerai volontiers de surveiller la marche de cette affaire - Il ne faudrait pas oublier de mettre dans la procuration les quelques phrases que vous trouverez sur la feuille ci-jointe et que l'on m'a recommandées, pour qu'à mon tour je puisse substituer en ma place et lieu qui nécessaire sera - Mon nom est Joseph - Je demeure à Paris Place de l'Odéon n° 4. La procuration pourrait être en Allemand ou en Polonais - on en ferait ici une traduction officielle.

Voici le plan que l'on m'a soumis.
Sur sa qualité d'héritier, Mr Ledochowski s'est emparé de tous les fonds qui se trouvaient chez Mme Malachowska au moment de sa mort. Le tout se montait à environ trois millions. Il paraît cependant indubitable d'après la déposition de quelques témoins que Mme Malachowska ne lui a légué que trois cent mille francs.
Sur les fonds pris Mr Ledochowski leur a distribué environ un million. Mais il y en a encore qui restent en litige. Ce sont les bijoux et l'argenterie qui sont déposés à Paris, et des sommes qui se trouvent chez divers banquiers.
Mr Ostrowski vient de mettre opposition sur ~~toutes~~ ces dernières valeurs en vertu d'un testament que l'on a trouvé dans les papiers de Mme Malachowska et qui est d'une date ancienne. Cependant Mr Ostrowski paraît tout disposé d'abandonner plutôt tous ses droits que d'avoir recours à un procès, tandisque Mr Ledochowski ne veut rien lâcher de tout ceci. Si donc vous arriviez actuellement avec vos droits comme héritier, et si en qualité de réfugié qui ne peut rien réclamer en Russie vous veniez ~~faire~~ demander ici à qui vous revient, vous auriez gain de cause contre Mr Ledochowski; et

quant à Mr Ostrowski vous savez que c'est un si parfait honnête homme qu'il ne serait pas difficile de s'entendre avec lui

Il faudrait donc commencer par frapper d'opposition toutes les valeurs restantes et entamer contre Mr Ledachowski un procès en restitution de votre part qui vous revient. Vous n'avez donc pas un moment à perdre.

Outre la procuration il faudrait encore me donner vos instructions confidentielles sur le minimum de la somme à laquelle on pourrait s'arrêter si Mr Ledachowski voulait s'arranger -

Je vous prierai de ne pas oublier la pièce officielle qui donnerait exactement votre descendance. La feuille ci-jointe vous fera voir si j'ai bien compris l'affiliation. Veuillez y faire les changements ou les corrections nécessaires, ajoutez les noms qui manquent. Et ayez l'obligeance de me renvoyer cette pièce, ou bien une pareille pour que nous puissions nous orienter facilement.

Je vous recommanderai aussi cher Prince une grande discrétion avant que votre affaire ne soit terminée, pour que d'autres héritiers ne viennent pas nous embrouiller les choses.

N'oubliez pas de me dire quelle part il vous revient dans l'héritage. C'est je crois un huitième quand si mon tableau est bien fait.

Je serais charmé de pouvoir mener à bonne fin cette affaire que je crois actuellement très faisable. Vous pouvez compter cher Prince sur mon empressement pour faire tout ce qui dépendra de moi et je me ferai un devoir de vous tenir au courant de tout ce qui se fera. Veuillez cher Prince agréer en attendant l'assurance de ma considération très distinguée

J. Bem

J'embrasse Chielski très cordialement.

L# C
No 39

Jaśnie Oświecony Mości Xiąże,

z Prawdziwą przyjemnością słyszałem od Xiędza tego Sangusz-
ki że Wasza Xiążęca Mość zachowałeś rzeczy i pamięć dla mnie
ównego od lat dziecinnych, i dowiedziawszy się o moim interesie
ze ś.p. hrabiną Potocką obiecałeś mi swoją, nachodząc
znamienitym dodatkiem „ponieważ że za złe dobrym wypłacam."
przyjaźni to jako wyznanie nie z serca pochodzące, raz że
się do winy nie poczuwam, a potym że serce tak dobre jakie
mam Xiąże znane mi od lat dawnych, nie tylko nie zastą-
żona, ale nawet szczęśliwa teraz ciągle zapominało-
korzystając tedy z Tuskanego oświecenia na Waszej Xiążęcej
Mości wkrótkości opiszę mój interes: w r. 1854 sprowadzam
mając Kaboli wyjechałem do [illegible] i tam. mdemu hrabiów

[illegible]

hrabiów Tomaszów Potockich przyjaciela hrabinę Julię Po-
tockiej, przed kilku miesiącami [pobrawszy] wiedząc kłopotliwe po śmierci hrabiny
której mąż nie zostawił pieniędzy, na jej żądanie pożyczyłem 2000
franków na [illegible] i niedawno przysłała rewersik z zapewnieniem że
pisała do Niej aby mi wypłacił z procentem, mając przez kraków
wziął nie miało miejsca, następnie w roku [illegible] wrok
przyszłym będąc jej na wstępie odebrałem list od niej z żąda-
niem abym pożyczył dla niej 10,000 franków, i to jak najspieszniej
jej posłał do Nicei gdzie od tego już żyje: honor Jej dzieci za-
leży, jak kolwiek było mi to trudno, nie mając do kogo
mówić, i żadną kwotę posłałem po dotknięciu przysłała mi
przywrócić rewers - czekałem lat kilka cierpliwie zaprowadź
że mi pisała o niemożności w danym momencie wypłacenia
lecz kiedy natkomie p[illegible] a pisywać, i niewidziałem
gdzie przebywa, za radą X. Włodzimierza Sanguszki pomi-

rzałem

pewni ... mây intenw adwokatem Tarnowskim Kutenskim proszę aby należność moią wypłacił, tak iej kilka mia i niemam żadnej od Pa Chutowskiego wiadomości o moim interessie, oprócz rachunkow wydatków które zach... przy samnie kasse JO hrabia Władysława wypłaca z mnie a je mnie... Stawieni, przepięmy wszystkie należące do tego interesse są u adwokata Chutowskiego, ze strony przeciwnej zaś adwokat Ziblikiewicz

jeżeli Pana Księgca Mość raczy mi łaskawie pomódź w tem interessie to skończenie onego rozumiem się ... mie wo li i pozostawieniu Jego, a zawsze nie tylko ja ale i moie me ... i ktorzy iuh w teraznieyszych czasach ciatko ... na części fenduszu wdzięczni będziemy —

w Trel. dniach Pani hrabina Alfredowa Potocka tej sa tacha

na.

łaskawa napisać do mnie uspakajając, że hrabia Edward Sta

dnicki ma dług po swoim stryjecznym wypłacać, i żeby

kolwiek choć i [illegible] ciami kiedy inaczej być nie mogło. Za [illegible]

nie [illegible] mi odbierałam procentów, a [illegible] od

summy pożyczonej procent przecież to jest rzecz od [illegible].

Powtarzam że mi jest bardzo przykro [illegible] pamięć i mogą w

dzięczność za łaskawą chęć udzielenia mi pomocy w

rzeczy - Jestem Waszej Książęcej Mości

z prawdziwym Uszanowaniem

21 lutego 1857 [illegible] Życzliwą i Najniższą Sługą

J Bieńkowska

Jeżeli Książę będzie [illegible] raczył mnie [illegible] adres

Juliannie Bieńkowskiej - przez Kozłe [illegible] w Wilnie

le 25 aoust 1821

a Monsieur

Madame Tarnowska, vient de repondre a la lettre que je lui avais adressée pour savoir la vérité sur l'état de la plus interessante des femmes de la meilleure mere de la plus aimable amie, de ma chere princesse Jablonowska. elle me dit ne pouvoir me donner aucun détail sur la cruelle maladie à laquelle elle est en proie; mais qu'elle vous a prié de vouloir bien vous charger de ce triste soin. je viens vous assurer, Monsieur, de tout le prix que j'attache a cette complaisance; il est impossible d'etre indifferent a la situation de quelqu'un qui eprouve de telles souffrances, jugez donc lorsque c'est une amie comme cette excellente femme? ah! que j'avais bien raison de regretter de l'avoir connue; soyez assez bon pour me donner tous les détails qui vous seront possibles sur son etat, aucun ne me semblera oiseux: jamais

e n'ai aucun! murmuré contre l'énorme distance qui nous sépare, j'aurais trouvé tant de douceur a l'entourer de mes soins! je sais que ses enfants ne lui laissent rien a desirer, qu'elle est comblée de leur caresses et que leur dévouement n'a point de bornes; aussi n'est ce pas pour elle que j'en voudrais être rapprochée mais pour ma propre satisfaction. parlez lui de mon amitié Monsieur dites lui que le tems ne l'a point affaiblie et que je serai bien heureuse d'apprendre qu'elle est delivrée de ses cruelles angoisses, ma fille mon mari, tous ceux qui l'ont connue chez moi, unissent leurs voeux aux miens, puissent-ils être exaucés par le dieu de misericorde!
apprenez lui que la santé de ma bonne Fedora etait tout a fait retablie, qu'elle est dans le cinquieme mois d'une grossesse qui jusqu'ici a été fort heureuse; je suis sure qu'elle voudra bien en être satisfaite.
il y a quelques jours que ma fille etant à la ville rencontra Monsieur Sosarsewski, qu'elle trouva vraiment changé, car il

8

est affecté de l'état de notre bonne princesse ;
il m'apprend que vous devie, d'ici nous dans
avec lui la veille du jour où vous
retournez en pologne. le coeur me bat, mais
je sais que j'avais été aussi près de faire
la connaissance de cet aimable Stanislas, dont
j'ai si souvent oui parler et que j'aurais pu
m'entretenir tout à mon aise de sa bonne
mère, mais cela m'eut fait un trop grand
plaisir !.... je me fais une juste idée, je sais
sure des tourments où vous êtes tous livrés, elle
ne faisait un si charmant tableau de sa
manière d'être au milieu de ses enfants ! faut-
il qu'il ait eu si peu de durée ? il est donc
vrai qu'il n'y a jamais rien de complet sur
la terre ? adieu, Monsieur, je ne vous fais
point d'excuses pour ma lettre, vous
la trouverez dans votre coeur. dites à
la princesse que tant que le mien battra
elle vivra dans mon souvenir faites lui à
mon intention les plus tendres caresses

J'ai l'honneur d'être avec les sentiments
les plus distingués

Monsieur

Votre très humble
et très obéissante
servante
A. L. Brisson

Poznań d. 26 Marca 86/9

Łaskawy Księże!

Pamięć twoja o dniu mo-
ich Imienin wielce mi miłą
była i napełniła wspo-
mnieniami świetniejszych
czasów — Niezanie-
dbałem też dopełnić
twego polecenia i wypowie-
dzieć się tak wprost iak uboż
nie o stanie wydawnictwa
Życia Het: Jabło: Jak mi za-
pewniał Żupański dzieło iest
iuż w druku ale dopiero oko-
ło S. Michała można racho-
wać na ukończenie, zwłaszcza
ieżeli nie potrzebuiesz aby kor-
rektą odbyła się pod twym
okiem

Xięży Jitki racz być ~~łaskaw~~ tak dobry mnie przypomnieć —

Chodzi na moja cała wdzięcz na Xcia za jego pamięć ale córka moja mi zawsze wymawia dla czego ia taki stary kiedy [illegible] mój taki wesół i młody —

Polecam się dalszej pamięci Xięcia Ksi oraz oświadczam gotowość do spełnienia dalszych poleceń w rzeczonej sprawie.

Józef Brzoza

Genève ce 10. Avril
1811

Il y a long-tems mon Cher Prince
que j'ai eu l'intention de répondre
à vôtre lettre agréable qui m'a donnée
l'assurance de vôtre amitié pour moi
et m'a rappellée des jours que nous
avons passés ensemble — sans doute
vous éprouvez que nôtre pauvre vie est
composée de malheur et de bien dont
la majeure partie est le premier dit
Je suis vraiment fâché pour la
cause qui vous à appellé chez vous
et j'ai demandé plusieurs fois au
Comte Potoski s'elle existe toujours
-pensez pourtant que vous avez fait

les devoirs les plus sacrés en vous rendant
à côté du lit d'une mère malade - vous
en tirerez de la satisfaction pendant tous vos
jours a venir et vous donnerez cette
consolation dont les affligés ont besoin -
Depuis que je vous ai quitté à
Gênes j'ai accompli mon voyage
à l'Angleterre et je passe maintenant
à Genève le 9me mois depuis mon
retour - Je suis ici, comme vous
savez en qualité de Chapelain aux
Anglais residents [illegible] J'ai travaillé
tout l'hiver à un ouvrage que vous
verrez peut-être un jour sur l'ancienne
Rome : un sujet qui m'a toujours
interessé - Sir David Kinloch est
chez moi - Milady et sa fille ont
passées l'hiver à Naples : elles seront
à Genève vers la fin du juin et

après ce temps là nous partirons tous
ensemble pour faire des voyages
il n'est pas impossible que vous
nous verrez à Varsovie puisque
Mlle Lasse a grand envie à voir votre
pays et St Petersbourg - tout est
cependant incertain. l'homme propose
mais Dieu dispose - si par hasard j'ai
le plaisir de vous rencontré dans mon
pélerinage sur cette terre nous serons
encore une fois - je regarde ces petits
agrémens comme la douceur de cette
vie car c'est reuni que l'esprit humain
se nourrit des souvenirs et s'anime
des esperances - Je dois vous observer
que le Comte Trascowitz a passé par
Genève il y a qq. mois et il a diné
chez moi - Je vois souvent votre
jeune ami Potoski que je trouve fort

aimable il est venu plusieurs fois
chez moi et je suis toujours charmé
de le voir — vous voyez mon cher ami
comme je ne vous ai oublié pas ? ...
... que vous quoique éloigné ne
manquerai pas de me reconnoître je
vous souhaite tout le bonheur ce monde
peut vous donner et toute la bénédic:
:tion que le ciel vous accorde conservez
mon amitié et pensez qu'il y a
quelqu'un dans le monde qui aime
se souscrire votre ami & dévoué

C. L. Burges

Excusez mon mauvais travail je ne
sais que ma propre langue

Mości Książę!

Z uczuciem prawdziwej wdzięczności odczytałem list Księcia do Pana Ratowskiego w mojem interessie pisany, w którym tak łaskawie z ś. p. Dziadem moim Pułkownikiem Stanisławem Suł-kowskim: Książę wspomnieć raczył – oraz, iż mnie, jako wnukowi tegoż, wysokiej Swej protekcyi w osiedleniu mojem w Galicyi udzielić obiecuje.

Ośmielony przeto łaskawym zapewnieniem Księcia, śmiem Go trudzić obecną korespondencyą moją, jużto: by mą serdeczną wdzięczność za łaskawe Jego usposobienie wynurzyć, jużto: by Go prosić, o wstawienie się do Namiestnika Gołuchowskiego, do którego przed kilku dniami już,

prośbę mą, wraz ze świadectwem miejscowej policji na ręce Józefa Jabłonowskiego z Paczyniowa wysłałem proszę, by mi dozwolonem było zamieszkanie i osiedlenie w Galicji, wraz z żoną moją Józefą z Hrabiców Czapskich urodzoną, za której posag chcemy majątek w ziemi kupić.

Zanim Bóg pozwoli iż będziemy mogli Księciu osobiście wraz z żoną moją podziękować za łaskawą protekcyę Jego, chciej Książę przyjąć wyrazy wysokiego szacunku i poważania.

od najniższego sługi
Jana Burzyńskiego

Drezno d. 24 Grudnia 1866 r

Walpurgisstrasse, N 16. I Etage

15

[illegible]

[illegible] l'époque

que [illegible] par

Lausanne [illegible] je [illegible]

d'avoir [illegible] je vous en

[illegible]

J'ai l'honneur [illegible] votre très humble [illegible]

[illegible] de [illegible]

Lausanne 11 Octobre

xbtonows

[illegible] Brünn

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] aux mesures prises de la part du gouvernement [illegible]

[illegible] place à [illegible] me mettre

quelque temps à mon aise [illegible]

[illegible]

[illegible] à l'[illegible]

[illegible] — Vive partout [illegible] inattendue !

[illegible]

voilà [illegible]

[illegible]

Moravie : sans me plaindre [illegible]

[illegible] des charmantes [illegible] dans [illegible]

[illegible]

[illegible] quel [illegible]

[illegible]

15

dans le tran
[illegible] de temps

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] loger
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Je puis bien [illegible]
[illegible] [illegible] je [illegible] [illegible] toute la
[illegible] [illegible] cette [illegible] maxime [illegible]
[illegible] [illegible] que [illegible] [illegible] des
[illegible] [illegible] si long temps [illegible] dont le [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] tout le
[illegible]. Quant à moi je ferai tout mon possible
pour avoir mon [illegible] [illegible] et je [illegible]
que cette tentative ne manquera pas [illegible] [illegible]
d'autant plus que le [illegible] [illegible] ne
me [illegible] contraire là-dessus. [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
complaisance de dire mille jolies choses de ma part, et
[illegible] [illegible] que faute de temps [illegible]
je ne lui ai bien écrit. — Veuillez bien être
persuadé mon cher Prince de mon profond [illegible]
[illegible] [illegible] j'aurai l'honneur d'être pour la [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

…ison de Mr le Cte Melcrol

[illegible]

le 23. Février 1867. Posnań

Mon Prince, je m'empresse de vous rendre compte de la commission, dont Vs avez bien voulu me charger. J'ai vu Mr. Żupański. Il m'a dit qu'il s'occupe de l'ouvrage en question, que l'impression n'en est pas encore commencée, vu que le papier qu'il a commandé n'est pas encore arrivé, qu'il attend son transport d'un jour à l'autre et qu'enfin dès qu'il aura commencé l'impression de l'ouvrage il ne manquera pas de Vs en envoyer les premières corrections ainsi qu'il en est convenu avec vous. J'ai eu beaucoup de plaisir à faire la connaissance de Mr Żupański.

c'est un homme plein de zèle et de
desir de se rendre utile au pays. Il
ne fait pas de bonnes affaires et cepen
dant il ne s'en decourage jamais; tiens
que par moments il éprouve du dépit
de voir à côté de lui le magasin
de soieries de son cousin [illegible]
prosperer parfaitement. Il m'a mis
au fait du mouvement intellectuel
du pays enfin ne connaissant per-
sonne ici je lui dois les seuls mo-
ments de distraction que j'ai pu
trouver ici, de mon isolement et au
milieu de mes ennuis d'affaires.
J'avais promis à lui [illegible] d'ecrire
à Camille qui allait envoyer à Hedwige.

le Wexel de Mr Adam - mais j'ignore si Camille est déjà officiellement in-
struite des projets d'Hedwige - et si elle ne l'est pas - puis-je lui en parler
en détail - afin de motiver la demande du Wexel. Veuillez bien Mon Prince
dites à Hedwige qu'elle me l'écrive en adressant sa lettre à Dresde - Bäck-
nitzer - Platz - N.° 10.
Je profite avec infiniment de plaisir de cette circonstance pour me recommander
Mon Prince à votre bon souvenir et joi-
gnant mes bien respectueux hommages à Mme la Princesse. Tout ce qu'il y a de
plus affectueux pour la bonne et chère Hedwige - dont je serais vraiment heureux de voir
le sort assuré
votre dévoué Calixte Chetwertynski

Mości Książę

Najszczersze miałem chęci być dziś tu w Krakowie, by Księciu móc osobiście podziękować lecz niespodziewane [illegible] mnie przeszkodziły, już później muszę sobie tę przyjemność odłożyć, a tymczasem listownie [illegible] i życzenia zdrowia szczęścia, życia długiego w samych pomyślnościach. Racz Ks. [illegible] nie odmawiaj sobie ale wysłuchaj szczerszej [illegible] przyjmij wyrazy głębokiego uszanowania z jakim zostaję [illegible]

przyjacielem i krewnym

8/5 66.

B. [illegible]

[illegible]

[illegible] na [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible] wspomnieni [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible] 5 X [illegible]

Moia [illegible]

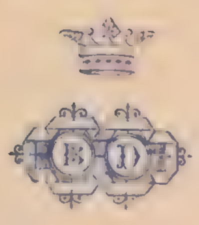
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] niebędą [illegible] [illegible]
ale [illegible] do [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] tam z zdrowiem [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]; [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Księżę [illegible] zagranicę
[illegible] [illegible] się? [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] od [illegible] [illegible] mi
[illegible]; i [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Dużo zawodu od ludzi [illegible]
[illegible]
[illegible] że księgi [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
ku i moja Żona Ance zasyła [illegible]
[illegible] uszanowania [illegible]
[illegible] jestem [illegible]
przyjacielem i [illegible]

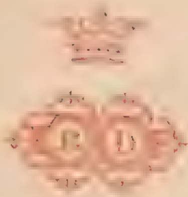
Bolesław [illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] będzie [illegible]



25

Lwów dnia 5 Stycznia 1875.



[illegible]

[illegible]
[illegible] i zaproszenie [illegible]
z listem, [illegible] odebrałem.
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
i [illegible]
[illegible] 535 [illegible]
[illegible]
[illegible]
5/0 [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] 1160 [illegible]
[illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] dalem [illegible] [illegible] [illegible] na
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

ażeby przedstawiła [illegible] Królowej
po powrocie do Rzymu. [illegible]
[illegible] się [illegible]

Niech mi [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] i pozdrowienia [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible]

[illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

à

Monsieur

Monsieu

à Jablon

26



Szanowny i kochany

Kolego!

Odebrawszy się po raz drugi przez braterskiego Kościuszki
rozdrobnienie, mam sobie za obowiązek skreślić te kilka wyrazów.
Miło mi jest wspomnieć na wspólną Naszą służbę w potrzebie
Ojczyzny Naszej [illegible] Upłynęły [illegible] chwile walki
o której [illegible] życie [illegible] naszych Współbraci
dla Jej wolności i niepodległości [illegible]
ale nie upadliśmy na siłach umysłowych. Umiem i dziś
[illegible] Szanowną [illegible] braterstwo, i dlatego
z otwartością żołnierza, jak do kolegi odzywam się [illegible]
i proszę o kilka słów w odpowiedzi. [illegible] mi drogą
pamiątką w moim [illegible] szczęśliwego
chwile mi zostawiła Was raz jeszcze i nie pozwolą walczyć
z Nim obok siebie [illegible] niechaj zastąpi
uczucie serca z jego otwartości z jakimi zawsze jestem

Solothurn dnia 21. Czerwca
1834.

Kolegą i Przyjacielem
Alexander [illegible]

…e le Prince

…nowski

à

Cracovie



à

Monsieur

Monsieur le Prince

A. Jablonowski

à

Cracovie



Jaśnie Oświecony Xiążę!

Bardzo wdzięczny jestem Xięciu Panu, za udzielenie mi wiadomości, że to nie Państwo Wielopolscy, jak mi mylnie powiedziano, lecz Wasza Xiążęca Mość, jest fundatorem pięknych i bogatych sreber Kościelnych w Kobylince. Taka wspaniała hojność dla Matki Kościoła, świadcząca o uczuciach Katolickich Waszej Xiążęcej Mości nie powinna pozostać i nie pozostanie w ukryciu.

Co się tyczy podróży z wiosną do Wilnia – jestem na rozkazy Xięcia Pana. Upraszam tylko o wyznaczenie dnia

kiedy będę miał do Krakowa przyjechać.
W Wiedniu jest wielu fabrykantów n.p.
Rotal et Lampe Weikert i.t.d. można
będzie się potargować. Niektóre rysunki
tych panów, przesłałem Księciu Panu do
przejrzenia. Inaczej oni zaśpiewaliby
Księciu Panu, a inaczej zaśpiewają Księ-
dzu.
Ponieważ Wasza Książęca Mość w liście
swojem wspomniałeś o Kaplicy mającej
się budować przy Dworze, a z niektórych
wyrazów tam umieszczonych domyślam się,
że Książę Pan ma żal do Państwa Skrzyń-
skich, więc sumienie mi nakazuje, rzecz
całą w prawdziwym przedstawić świetle.
Będąc raz we Dworze, zrobiłem Państwu

Skrzyńskiem propozycyę, aby za zezwo-
leniem Xięcia Pana, kaplicę, na budowę
której zmarła Xiężna Pani 2000 Reńskich
przeznaczyła, zamiast przy dworze, na
cmętarzu w Kobylance wybudowali.
Użyłem w tenczas następujących argu-
mentów: „Wola Xiężny niebędzie po-
gwałcona, bo robiąc taki zapis, miała
s.p. Xiężna na celu Chwałę Bożą, a czy
kaplica w tem lub innym miejscu bę-
dzie postawiona, cel zostanie osiągnięty.
Dopóki Państwo żyjecie kaplica przy dwo-
rze postawiona, będzie miała wszelką
opiekę i gwarancyę, i nabożeństwo będzie
się odprawiało, i bielizna kapliczna
będzie opierana, i apparata będą w po-
rządku, ale po Waszej śmierci, kto

się tem wszystkiem zajmie? A jeśli ani
słowo Kobylankę sprzedanie, a do tego przyjść
musi gdy przyjdzie Panny posażyć, bo kapi-
tałów niema, Laskowa na posag dla 4 panien
niewystarczy. Libusza to ojczyste gniazdo Skrzyń-
skich, przeznaczona dla Adasia, przyjdzie nie-
sprzedać Kobylankę, kupi ją może żyd, może
że jaki niemiec protestant, albo który z na-
szych dzisiejszych indyferentów, więc cóż
będzie w tenczas z kaplicą, może przyjdzie
nowemu właścicielowi fantazya do głowy
zamienić ją w jaki lamus lub altanę
a wtenczas ostatnia wola dziadziny zostanie
naprawdę pogwałcona. – Lecz gdy kapli-
ca będzie wybudowana na cmentarzu, to
przejdzie pod dozór i opiekę dziedzica, a
konkurencya nie da jej upaść. Tablica
marmurowa, umieszczona w kaplicy, świad-
czyłaby, że dziadzina jest fundatorką i na-
bożeństwo odprawiałoby się za jej duszę.

Tak w tenczas argumentowałem, a czerpałem te argumenta nie w fantaryi, ale w doświadczeniu i rozumie. Widziałem już niejedną kapliczę przy dworach naszych w gruzy rozsypaną. Jednak Pani Skrzyńska, wysłuchawszy mnie odpowiedziała mi: "Wola Księżny dla mnie jest świętą, co kazała to zrobię, byle tylko pieniądze były. Co się z kapliczą w przyszłości stanie, to mnie już nieobchodzi, ale wolę księżny, która mi była dobrą, matką spełnię." Naturalnie że od tego czasu już w tej materyi nieodezwałem się więcej. — To dowodzi, że Pani Skrzyńska i Pan Skrzyński budowie kapliczy zupełnie się niesprzeciwiają. Ile razy kto wspomni o dziedzinie Pani, oczy Pani

Skrzyńskiej stronie zachodzą, widać z te-
go jak dziwnie szanowała, i że jej sła-
lę ogromnie czuje
Przepraszam bardzo za ten list długi.
Raczy Książę Pan przyjąć życzenia z po-
wodu świąt nadchodzących, przy czem
ośmielam się Waszej Książęcej Mości
zapisać się, z wynurzeniem najwyższego szacun-
ku i uszanowania

najniższym sługą

Franciszek Jaburzyński

Kobylanka
20go Grudnia 1870.

Rysunków Kotula i Lampe nie załą-
czam, bo ich bardzo dużo.
Tych zaś które przysłam zwrotnie nieżą-
dam, bo mam drugi exemplarz.

71

Jaśnie Oświecony Książe!

Wysokość lichtarzy 30 calowa czyli 2½ stopy, niebędzie wprawdzie oka ra„ zić, ale byłoby o wiele symetry„ czniej, gdyby lichtarze mogły mieć 34. cale, a to z tej przyczyny że z tych lichtarzy, które teraz stoją na Ołtarzu, dwa muszą pozostać, a te są 34 cale wysokie. Lecz niech Wasza Książęca Mość postąpi według własnej woli.
Cieszę się bardzo, że Świątynia Koby„ lańska, świeżo odmalowana i ozdobio„ na kosztem 4000 Reńskich, przez hojność Waszej Książęcej mości, pięknym darem zbogaconą zostanie.
Mojem obowiązkiem będzie, błagać

[illegible] Pana Jerzego Kobylańskie-
go, aby wspaniałego i hojnego
Dawcę miał w swojej świętej
Opiece.
Nam zaś niżej pisać się Waszej
Książęcej Mości

Kobylanka 5go Grudnia najniższym sługą
1870.

X Franciszek Jabczyński

Czy Książę Pan pozwoli na umieszcze-
nie dziękczynnego inseratu w Czasie.?

Listy Księcia Jabczynskiego



Annopol le 3. Mars 1824.

37

Il y a bien long temps, mon cher Stanislas, que j'avais l'intention de vous écrire ; mais malgré que je ne suis pas très occupé, jusqu'à présent je n'en avais pas trouvé le moment, c'est comme nous avons bien [illegible] Slawuta où nous avons passé les derniers jours du carnaval fort tranquillement comme vous le pensez bien il n'y avait que le bruit d'Ostrog. J'avais commencé mon année d'une manière plus bruyante au [illegible] de Miedzyrzec, qui a été très brillant. Il y a eu ces jours ci un bal magnifique chez Mr Rzewuski, Antoine y a été et il dit que c'était une fête charmante on a dansé pendant deux jours de suite jusqu'au jour.
On nous écrit aussi que l'Ukraine est très brillante cette année. Je ne sais pas encore si nous passerons l'été ici ou bien si nous irons à Zwiahel, cela dépendra des affaires d'Antoine. Zenthe est venu à l'Ukraine pour un mois

mais;

elle venait pour les fêtes de Pâques.
Depuis il n'y a eu de [illegible]
[illegible] tranquille [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
l'ordinaire, on comptait vous aller. On
dit qu'il est impossible de [illegible] à
[illegible]
[illegible]
[illegible] voyage [illegible]
[illegible] le récit.
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] nous attendons
[illegible]
bientôt. Je voudrais bien vous mander
quelque chose qui puisse vous amuser,
mais j'ai beau me casser la tête je n'ai
[illegible] et ne peut rien trouver
d'intéressant à vous conter. nous
menons absolument le même genre
de vie que l'année dernière, après le

départ de votre mère, nous voyions fort peu de monde. L'absence de Dorothée attriste beaucoup ce coin où nous sommes et y fait un grand vide. La Pse e ... est venue à Dabas pendant les ..., mais Dorothée n'y était point, je n'ai pas été tentée d'y aller. Les redoutes ont été très brillantes cette année. Je vous ai écrit de Dublin en réponse à votre lettre, et je ne sais si la mienne vous est parvenue, je désire que celle-ci vous trouve encore à ... adieu mon cher Stanislas, je doute beaucoup que vous revenir au ... printemps. tous, malgré toutes nos disputes vous êtes bien persuadé j'espère que je vous porte une sincère amitié.

P. J.

A Monsieur
Monsieur le prince Stanislas
Poniatowski.

a Rome.



Cher et aimable Neveu! En Vous fai-
sant passer par un Exprès, la Lettre de
mon Neveu Louis - je Vous embrasse du
fond de mon Coeur, et Vous prie en même
temps de joindre par la même voye -
une reponse pour Louis, et quelq mots
pour mon Compte, qui ne seraient bien
agréables - La position de Mme Woyna!
est bien triste - les suretés majeures,
peuvent avoir lieu et même être
consolidées pour l'avenir dans les -
arrangemens de famille - l'essentiel.
en, qu'elle puisse toucher au plutôt des
interêts arrierés - comme unique fond de
son éxistance! - On nous dit et la nou-
velle se repète, qu'Antoine est renvoyé
à Varsovie, de la Capitale de l'Empire.
Adieu! cher et bon Neveu

28. Fevrier 1826.
Ostrog.

tout à vous
Ch Jablonowska

Nie udała się Kochany Stasiu ta ekspedycja
na [illegible] — [illegible]
[illegible] więcej [illegible]
[illegible]
o biednej [illegible] pamiętasz — [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] wszystkiego najlepszego [illegible]

[illegible]

[illegible] Jabłonowska [illegible]

[illegible]

Litt. — E

N° 15

Mon Cher Neveu!

Les personnes de la Famille, réunies à Cracovie m'annonçant les arrangemens ultérieures, décidées en forme, entre Vous et votre Tante Thérèse, relativement aux affaires reciproques — demandent de ma part des démarches de conciliation; ce m'obligent de retracter celles, qu'elles in pôsent avoir eu lieu, en résultats des Vôtres. Je prends donc le plaisir Cher Cousin de Vous dire, qu'il est presque impossible de détourner mon Cœur des voyes, qui constituent son bien-être liberal en oubliant facilement les torts, que

s'on rencontre dans la vie - et aimons
sincèrement ceux qui le désirent -
Ainsi paix et amitié those mauvaises
pour l'avenir —

Je vous embrasse de tout mon
coeur —
Charles Jablonowski

10. 8bre
1820.
Ostrog.

Pélagie me charge de mille complimens
pour Vous - et vous prie de remettre
ces cinq Vol. à Wiesiolow - ainsi que le
Billet ci joint —

a Monsieur
Monsieur le Prince
Stanislas
Jablonowski
à Annopol.



43

Jasnie oświeconego xiążęcia
Pana i dobrodzieiam mego.
Upraszam łaski abym
mogłem pozyskać łaski
szczęścia od xiącia pana
prosze przyiacz to ćilizorkę
odemnie ozatym prosze
xiencia pana abym mie
list mial doi nawałyn
Do mego zepłozenia iestem
sługa nainiszy xiencia pana
i dobrodzieia mego Kabnik

Kochany Stasiu!

Że ci tak późno odpisuję na twoje listy, sam jesteś
tego przyczyną: obiecywałeś nam [illegible] wkrótce swą bytność
cieszyliśmy się niewymownie nadzieją osobistego ci po-
witania; lecz gdy ta zapewne z składu twych interesów
napotkanej odłożoną została, piszę ci i przesyłam listow-
nie przyjacielskie uściśnienie, donosząc ci iż wszystkie
komissa z ukontentowaniem dopełniłem: wyznaczonych
odebrał pieniądze, i P. Miecznikówskiego [illegible] Dy-
misyą Xcia Lubomirskiego o dyplom. Zapytujesz się
Stasiu czyśmy ciebie nie zapomnieli; kto tyle po so-
bie dobrem kolleżeństwem, i rzadko prawie używano
się dla drugich pamiątek zostawił, ten nigdy zapo-
mniany być nie może. Czysta nas łączy przyjaźń
nie żaden interes ją ożywia, ale twój charakter
i szlachetny sposób myślenia, a przyjaźń takową
mająca podstawą, łatwo się nie zrywa. Miło mi jest
wspomnieniem me czucia listownie, przyjemniej
by było osobiście ci onych zapewniać, lecz trudno
walczyć z okolicznościami, którym człowiek ulle-
gać musi. [illegible] kochany Stasiu tym u osobie
Kollegach dawnych doniosę, wszyscy prawie [illegible]
jeden rodzaj życia prowadzimy, czas wolny od lekcy-
cy przepędzamy najczęściej razem; Gruszecki cho-
dzący na lekcje i pomagający puszcza się w świat
lecz mimo częstych skoków, i nieco zapuszczonych
włosów, przez dawny kontusz z [illegible] inny
zawsze nie może mnie [illegible] [illegible] [illegible]

Lisz nie ma zgromadzenia zdziały. Tas naymilszy nie był wspomniany, radźi go zawsze mieć w towarzystwie. Tkla przytomnego może myśli. Trzeba rodzinny dotąd iest ciemny, zakilka dni ujrzeć w okolicy Kalisza dorocznia [illegible]. Fortuna Wiskowa nie była mu w tym roku przychylną, mnie zaś ciągle prześladuie, że z Schwerinem wcale iestem żyiący, dlaczego mamy teraz stosunki, i czasami mówi ciemną. Konarski się ożenił, Schwerin tylko był naszego słuchacz wraz z tubem doświadczać zaczął nie przyiemności sterbowych. Wkrótce podczas bytności iego w Warszawie, Gl[ut] Kicki ciechał na ciustrancę dowagiczyzcy, Kosiński zupstępieniem nie popisał się. Zmulat [illegible] nie porządek, i instruktorów mu postano, co go zapewnie martwić musi. Ale dość iuż tego. Stasia nudzie drobnostkami, tylko bawię, gdy się dowcipnie odelnes donius [illegible] jak się masz, iak ci idą interessa jak prędko spodziewasz się być u nas. wszyscy cię z ohiczem wezhnie sercem, a teraz przyim zapewnienie mysłali przyiaźni i żuumku. Tout à Vous

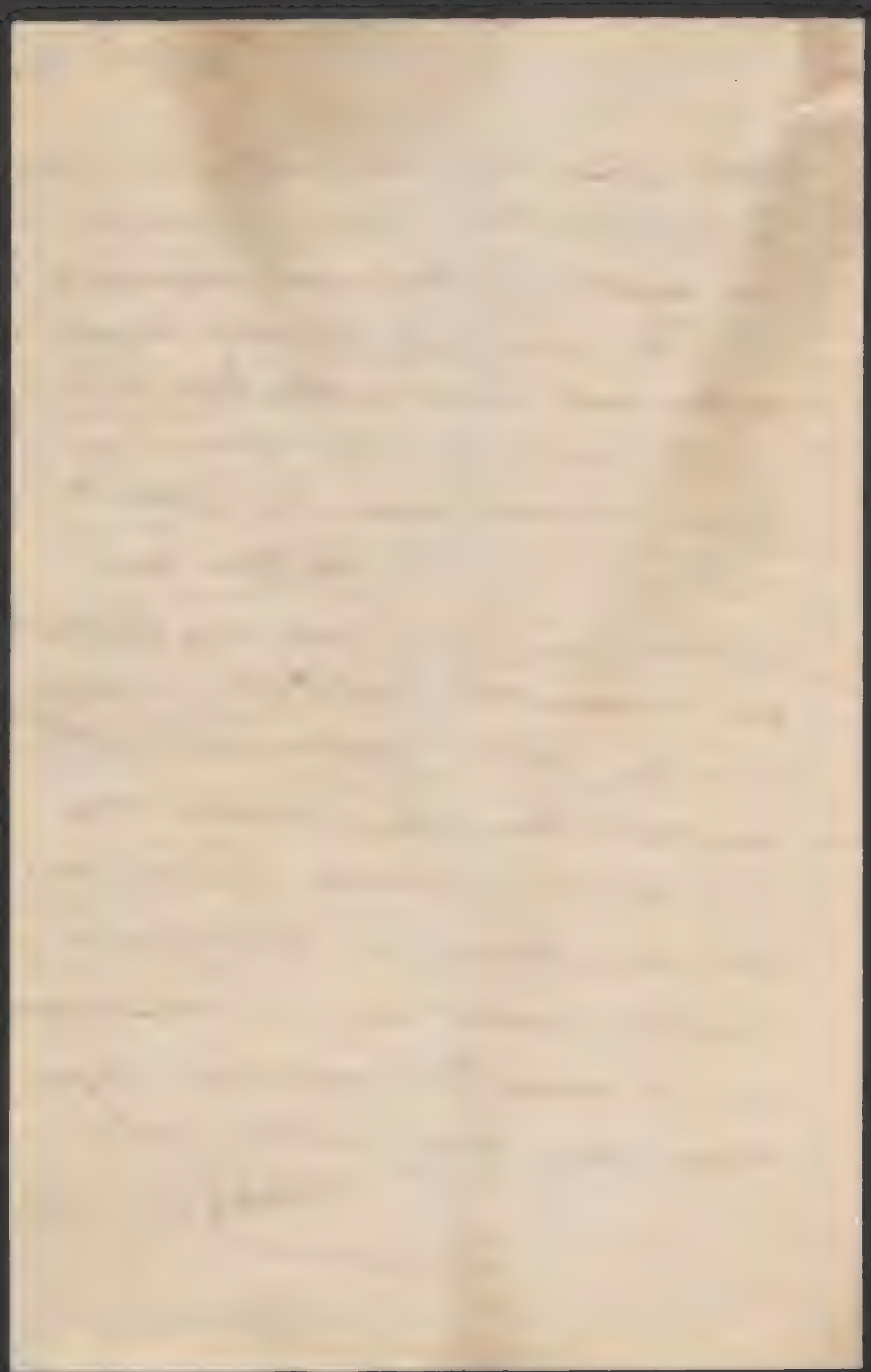
Kołysko

1ᵒ Kwietnia
Warszawa

Nous comptions beaucoup sur le plaisir de vous revoir à Varsovie car nous nous refsen_

-tous souvent de votre cabane
mon cher Stas vous avez emporté
les regrets de tous vos camarades
et votre nom est souvent répété
entre nous - Voici votre demission
mais envoyez moi un espèce de
plein pouvoir pour la reprendre
écrit sur un chiffon quel-
conque car on ne me l'a delivré
que sous cette condition - Adieu
mon cher Stas gardez moi votre
souvenir car j'en conserve un
bien tendre de vous - Je voudrais
bien vous trouver en Volhynie au
commencement de l'automne
car je crains de vous voir expa-
trié sans vous revoir adieu

Breza



67

2/1 77

[illegible]

[illegible] Mary nie [illegible]

[illegible]

[illegible] przez [illegible]

[illegible] na nowo [illegible]

[illegible] listy [illegible]

[illegible] ukochanego [illegible]

[illegible] kochany [illegible]

[illegible]

[illegible]



Varsovie le 4 Avril 867.
33 Nouveau-Monde

Cher Prince !

Aussitôt rentré de chez le Peintre Simmler je m'empresse de Vous rendre compte de Votre commission. — Vu les engagemens antérieurs, tant envers des particuliers, que des oeuvres destinées pour l'exposition Universelle de Paris — Il se trouve dans l'impossibilité d'achever le Tableau du Christ crucifié avant le 1er Octobre de l'année courante au plustard —
Monsieur Simmler fera son possible pour s'acquitter avec honneur de la Commande, et pour mon compte je suis convaincu que Vous ne perdrez rien à attendre cher Prince

car véritablement c'est un talent hors ligne. Je lui ai parlé du fond du tableau; il a promis de Vous satisfaire autant qu'il pourra.

Je saisis cette occasion pour Vous réitérer mes sentimens d'amitié, et je suis cher Prince

Votre devoué serviteur
Charles Verlat[?]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Drezno dnia
8/5 67.

Mości Xiążę,

Dzień Sgo Stanisława nie przeszedł bez wspomnienia o Patronie i tak dla nas szczęśliwym Domie JO Xiążęcym.

Pozwól więc Mości Xiążę przy tem wspomnieniu złożyć [illegible] szczere nasze życzenia — w imieniu mojém, mej Matki, Żony i [illegible] Dołączając i Dzieci naszych [illegible] teraz [illegible] przyjąć wyraz uszanowania i przyjaźni dozgonnej dla Osoby Jego

J. I. Kraszewski

Linz
21 Września 1864.

Mości Książe! a
Szanowny mój Kolego i Przyjacielu.

Donoszę Księciu, a raczej Obojgu Księztwu: że uwolniony zostałem od 18to miesięcznego więzienia; ale wygnanie z Państwa Austryackiego, na które mnie skazał Sąd Apellacyjny Krakowski, nie jest uchylonem przez Cesarza. —
Wyjeżdżamy w przyszłym tygodniu do Brusseli; — więc to trzeci raz udawać się muszę na tułactwo; — daj Boże abym jeszcze mógł, osadzić dzieci, i położyć głowę na Polskiej ziemi. —

Nim się oddalamy chcę Ci złożyć jeszcze kochany Książe Stanisławie, i czcigodnej Małżonce Twojej Księżnej i Maryi; — <u>moje</u>, <u>oraz mojej żony</u> pożegnanie; — <u>nasze dzięki</u> za współczucie i dowody czynnej przyjaźni, których doznaliśmy od Obojga Księstwa. — Niech Wam to Bóg Szanowni Państwo nagradza zdrowiem i szczęściem; a do nas należy prosić Go o to, i dochować Wam do zgonu wdzięczności i szczerej przyjaźni. —

Przyjmij kochany Książe Stanisławie, serdeczne uściśnienie ręki, od dawnego kolegi, i życzliwego

przyjaciela

J. Kruszewski, g.l.

Bruxella 16 lutego
1866.

Kochany Książę Stanisławie!

Jako przyjacielowi, który mnie tak serdecznie brał udział w [illegible] mego wygnania, i pomagał do wypełnienia powołania [illegible] na tej ziemi: pospieszam donieść Księciu, że dziś wręczył mi Poseł Austryacki ułaskawienie Cesarskie i wyjednanie pozwolenie zamieszkania w Galicji.

Proszę przy okazji oświadczyć Księżnie Stanisławowej, że nigdy nie zapomnę, ile Jej [illegible] winienem za czas pobytu w Wiedniu.

Księżnie i [illegible] składam [illegible] mego uszanowania.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible],
bo w krótce wyjeżdżam przez
[illegible] Wiedeń, do [illegible].
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] Szczecina, przyjmuję,
i wdzięczności,
Kraszewski

Mon cher Stanislas je voudrais
vous souhaiter la bonne fête, car
vous savez tout le bien que je vous
souhaite, comme je ne puis pas
aller vers vous si vous voulez venir
me voir, ou aujourd'hui à quatre
heure ou demain à 1. heure après
midi je serai charmée de vous voir
cher Cousin et de vous exprimer mes
invariables sentiments.

Th: Lubomirska.

7. mai mercredi.

J. O. Książę Stanisław
Jabłonowski

B

Mon cher Cousin!

vous m'avez fait
un superbe et excellent cadeau.
Je viens vs en remercier de tout
mon coeur. — Je viens de faire
écrire à Newyork, pour qu'on y cher-
-che de suite votre petit Livret, j'espère
que l'on comprendra ce que cela est,
quoique je ne sache point si le livret
est écrit ou imprimé, j'ai fait cher-
-cher, ce que mon fils eut fait lui même
mais vous savez qu'il est à Gumnick
ou j'espère qu'il sera encore demain
que Ditel doit y venir pour sa marie dans
qui est très souffrante.

Cher Cousin j'espère que vous êtes
mieux en santé que vs ne l'avez été

les jours passés, faites moi dire ce
qui en est? — Je vous réitère mes
remercimens pour ce délicieux vin,
avant de le faire devin voir.
votre bien attachée Cousine
Th. Lubomirska

2. Sept. Samedi.

J. O. Książę Stanisław

Jabłonowski

J'ai reçu une lettre. [illegible] du journal de Berlin qui contient les mémoires de feu [illegible] Kalamine. Cela sera intéressant car c'est la même époque. Il y est question de la [illegible] avec la [illegible] Chateaubriand, et [illegible] la [illegible] n'est pas au complet, mais les feuilles sont extraordinaires [illegible] plaisir.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] quelques jours [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

et par l'Empereur [illegible] —

de remettre leur [illegible] après les

officiers, en leur conservant le rang

qu'ils occupaient en Afrique. —

Je vous les recommande, malgré

que ce soit superflu, vous sachant

et [illegible] depuis [illegible] [illegible]

franchise que je porte à vous donner

ces lignes et vous prenant de [illegible] —

Comment va la santé de la [illegible]!

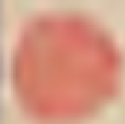
Veuillez [illegible] mes sentiments [illegible]

Votre tout dévoué

[illegible]



Monsieur le Prince
Jablonowski



63

Jaśnie Oświecony
Mości Xiąże!

Wiem że list mój nie przyjdzie na czas ale Xiążę [illegible] wybaczy i przyjmie, od mnie moje najniższe [illegible] [illegible].

Sam rok ostatni a jaka wielka zmiana, tam wszelkie [illegible] i zabawy, a tutaj [illegible], prawda że fortuna kołem się toczy, ale tutaj to koło przy [illegible] do mnie [illegible]. Każdy swemu losowi oddany i ja też poddałem się, że nam [illegible] i się [illegible] [illegible].

W [illegible] [illegible] mieliśmy małą expedycyę, na [illegible] w której [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Oświecony Xiążę rozumie i [illegible] [illegible], a [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]…

Wczoraj w Tasinie z bratem list od J. Oświeconej Księżnej datowany 28go mies. Stycznia, za który nadzwyczajnie wdzięczni jesteśmy, gdyż dla nas jedyna pociecha radością jest list od Rodziny lub Kraju.—

Nasza kawalerya nie ma dosyć narodowej liczby koni, gdyż nie są tak tanie jak w Europie, o tem zmówiono; W ogóle są małe (a bardzo drogie za konia 16 łokci miary trzeba najmniej dać 800 fl. czyli (jak u nas nazywają 400 Piastrów, Pesów, albo Dolarów.—
Pieniądz tu taj nie ma żadnej wartości tylko srebro i złoto, papierów nie znają.

Przed J. Oświeconego Księcia [illegible] wyobrazić plan naszych oficerów, który porucznik od kawaleryi dostaje na miesiąc 120 Pesów, czyli 240 fl. [illegible] trzy konie, i dostaje dziennie etaty (czyli mięso, cukier, kawę, ryż i inne rzeczy jak każden żołnierz.
[illegible]

gdyż dostaje na pięć dni tylko 3 i kwarta
jeden kwart jest ósma część [illegible] srebrna
moneta tutejsza jest Polskie złotówka. -
Srebrne bieżące mają pieniądz Mexykański
czyli gdyż jest bardzo dobrze posiadany
i wygodny do noszenia. Wielkości
tamtej która moneta jest Unia Północnej
sztuka złota większa od talara warte
4 zł. potem Unia Mexykańska warte 2 zł.
a [illegible] najmniejsze sztuki złote po
pięć, dziesięć, dwa, i jeden piastrze! —
Ale dla tego wszystkiego wolę mieć w Austryi
15 zł. jak tutaj Unii Amerykańskie, gdyż
co tam 1 zł kosztuje to tutaj 1 dol.
Dostałem list w tych dniach od Stanisława
Wodnickiego w którym bardzo się żali
i dotąd żadnego nie odebrał listu
odemnie a szczególniej finansowe inte
resa w bardzo złym stanie. —
W tych dniach wybieram się z swoim
[illegible] do Czwarte[illegible] [illegible] który
temu 3 miesiące wzięta została
[illegible] [illegible]

że takie [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] w St. San Juan de los Llanos
i wszystkie [illegible] nas [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] wszystko w [illegible]
[illegible] świętych miastach i [illegible]
[illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible].

Pozostaję [illegible] z głębokim
uszanowaniem i wdzięcznością
Najniższy sługa.

[illegible]

San Juan de los Llanos
[illegible] Maja [illegible]

Puebla 8 Kwietnia
1866 r.

Jaśnie Oświecony
Książę

[illegible] przestawam się tak długo
nie pisałem do Jaśnie Oświeconego
Księcia za niewdzięczność i zapom-
nienie uważać nie mogli.
Jednakowoż w takiej wojnie
nieprzestającej byłem tak zajęty
[illegible] w której się pisać
rzadko przychodzi i pióra nie
używałem.
Od czasu dnia ostatniego
listu przesyłam Księciu i [illegible]
[illegible] którym otwarte.
Bóg łaska że do wyższych stopni
doszedłem jeśli nadal tak [illegible]
nie wyjadę gdyż dotąd nic nie ma
stanowczego jak raz się nigdy
[illegible] co nie wiem co zrobić tej
wojskowej nadal.

Właśnie zostałem pierwszego w pismie gdy przyszedł F^lko do mnie mój Kapitan....

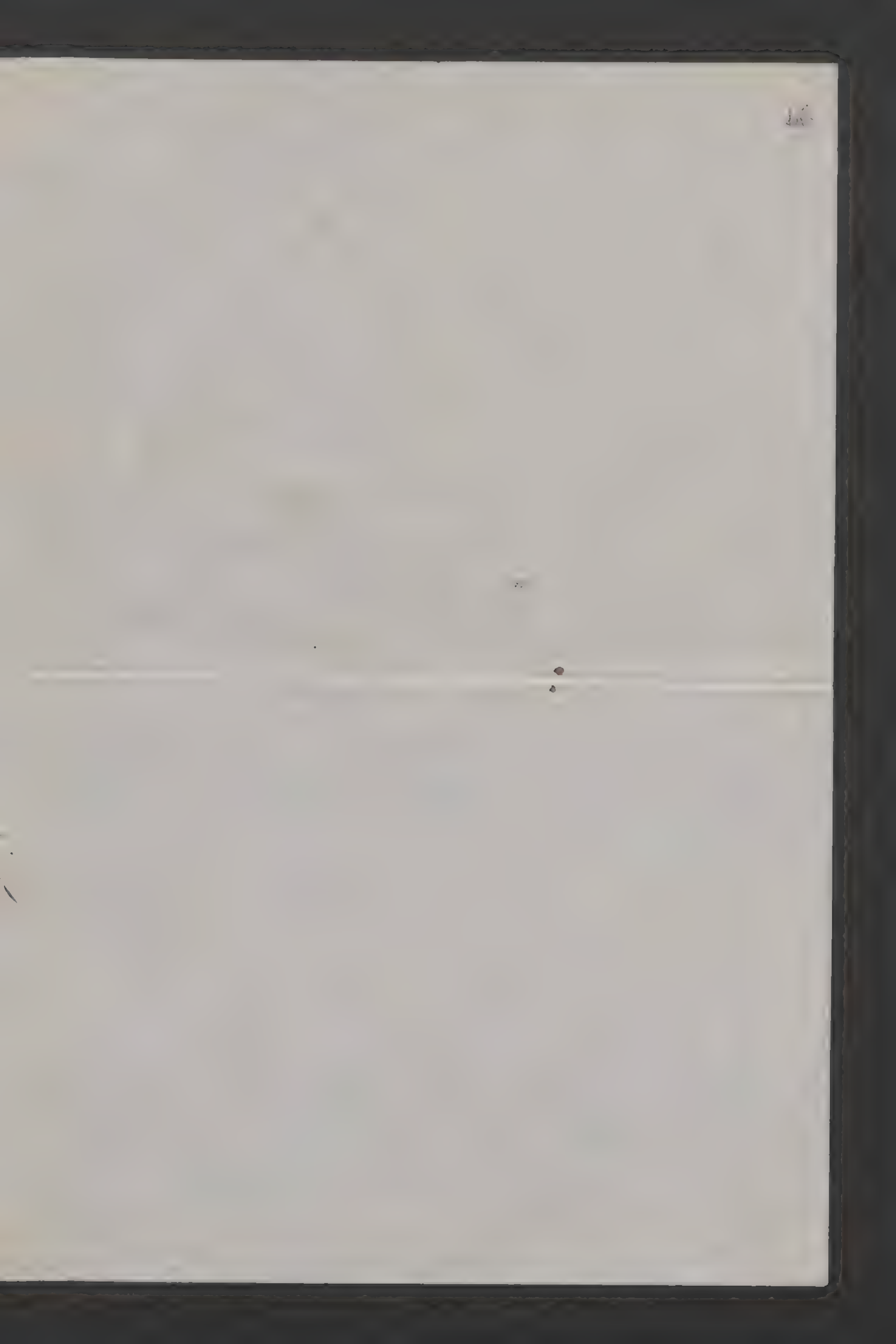
Poczta właśnie teraz odchodzi i ja chciałem tylko zapewnić J.O. Księstwa o mojem ustanowaniu i wdzięczności które w mojem sercu nigdy nie zgaśnie.

Pannie Jadwidze zasyłam moje najszczersze ukłony. Markow portowych nie mam gdyż listów nie odbierałem.

Zostaję z najgłębszym uszanowaniem i wdzięcznością

najniższy sługa

[illegible]



[illegible] 3 kwietnia 1866.

Jaśnie Oświecony Panie!
Książę!

Zawsze przekonałem się przez tak długi czas [illegible] [illegible] marsze i expedycye nieporadny [illegible] myśli zebrać.

Od zacnego Pana [illegible] imieniny W. Xięcia, i chociaż [illegible] powinszowania [illegible], jednakowoż [illegible] W. Xiążę wybaczy, gdy sam będę [illegible], znać dobre okoliczności i czas, który nam [illegible] potrzeby zostaje.

Mam nadzieję że [illegible] podziękowania o wdzięczności którą zawsze mam dla W. Xięstwa, gdzie [illegible] który w domu W. Xięstwa przez tak długi czas doznałem, zawsze dla mnie najmilszemi wspomnieniami w moim dotąd krótkim życiu [illegible].

Za [illegible] W. Xięciu wszystko co sam W. Xiążę [illegible] długiego życia, żebym mógł jeśli kiedy do [illegible], moją wdzięczność i podziękowania ustnie W. Xięciu złożyć.—

Tego samego dnia com został oficerem, przydzielili mnie do tego samego batalionu w którym dotąd służyłem. Jest to rzecz dla mnie bardzo przyjemna, gdyż znam doskonale ludzi podemną będących, i oprócz którzy dotąd mojemi przełożonemi byli.—

nie Polaka który tutaj się znajdując, dokonałem
[illegible] się [illegible], koszulami, chustami i
odzieżą, nie tak jak tu [illegible] [illegible], [illegible],
których tu mnóstwo umiera, skutkiem klimatu
i [illegible] [illegible] marnują, których oni
wytrzymać nie mogą.

My teraz zapewne będziemy mieli nowe
expedycyę na północ, nie przeciwko Zjednoczonym
Stanom, ale powstańcom, którzy tam wielkiemi
bandami okropne mordy i rabunki dokazują.

Sztab mój [illegible] o wojnie która ma być
w Europie, o tu nas bardzo się [illegible]
[illegible]. — My tutaj prawdziwie na łasce i łapskach
[illegible], gdy [illegible] wojska [illegible]
[illegible] ~~natury wypadną~~.

Tu wojsko tutejsze składa się [illegible]
gdy oni przechodzą z jednej na drugą stronę
[illegible] bezwzględnej, której w Europie nigdy
widzieć nie można. —

W ogóle [illegible] nasza tutaj jest niewdzięczna,
[illegible] się [illegible] wojskowi, a po drugie
[illegible] Meksykanami.

[illegible] się [illegible], że w każdy
[illegible] [illegible]. — Proszę sobie wyobrazić
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] do [illegible]
gdzie się spodziewamy małego wybuchu. —
[illegible] naturalnie jak każdemu oficerowi należy
się kwatera, i tej nikt nie dał [illegible].

Naturalnie że mnie to gniewało, a ponieważ grzecznie [illegible] prośbami wszystkie bardzo z Meksykanami grzecznym jestem, tem więcej mnie to do złości doprowadziło. — Kazałem dwom żołnierzom wziąć swoje kuferki które tutaj zawsze z sobą mamy, i które muły transportują, i zanieść do najbliższego domu na placu.

Jegom wszedł do domu, masa [illegible] wyglądało [illegible] jak koty, i pewnie by mnie podrapały, gdyby nie to że szablę i rewolwer zawsze z sobą mam. —

Sam wybrałem sobie najpiękniejszy pokój, na łóżku się położyłem, i kazałem sobie jeść dać. — Gdy się o tem wieść po mieście rozeszła, [illegible] schodzili do drzwi każdego pokoju [illegible], natychmiast [illegible] wszystkie układne [illegible], i prosiło by im [illegible] co do żądania, [illegible] — W ten sposób można się z temi ludźmi obchodzić, i tego co się żąda, nigdy prośbą, ale rozkazem żądać. —

Tak jest w całym Meksyku. —

Dzisiaj nawet rano wychodząc z domu, spotkałem córkę właścicielki domu, dosyć przystojną panienkę, bardzo grzecznie się jej ukłoniłem, ale ona na mnie tak złym wzrokiem spojrzała, jak gdybym był jakimś szkodliwym owadem. — [illegible] w bardzo złym humorze. Że starzy [illegible] niechcemy, młodzi zaś nas nienawidzą. — Prawdziwi

[illegible] żyjemy tutaj jak kasztelanowie, tylko
że tych kasztelanków dwóch. Francuzów jeszcze
mniej [illegible], ale nic.
Że [illegible] jego tak piękne
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible].
W szczególności w tym miejscu gdzie [illegible]
że kościoły tak nadzwyczajnie [illegible] i trudno
ja [illegible] mnie, że [illegible] widziałem
w tym roku co tu jestem, bardzo niedaleko Europie
[illegible] [illegible] tutaj.
[illegible] tu brzydkie, ale całe ~~dobre~~
[illegible] płatne, a to nawet bardzo dobre
[illegible] w [illegible] nie [illegible] w moim wieku
[illegible] [illegible] carskie.
To jedyna rzecz co mi nie [illegible], i przy tem
~~[illegible]~~ niepodległość ogólna [illegible].
Jak czas [illegible] ta niedogodność to [illegible]
[illegible] północnej, gdzie bardzo [illegible]
[illegible] i takie [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] nie mogę [illegible] [illegible], i [illegible] [illegible]
[illegible] kontakt [illegible] [illegible] i nie [illegible].
[illegible] [illegible] dobre, że [illegible] do miejsca
[illegible] do [illegible] [illegible], gdzie [illegible]
[illegible] można się przyzwyczaić, w tym [illegible] kraju
[illegible] [illegible] który jego [illegible] ~~[illegible]~~ Europy
[illegible] na wszystko. —
[illegible] składam moje najgłębsze uszanowanie
[illegible] [illegible] najgorętsze [illegible]

[illegible] [illegible]
[illegible]
[illegible] [illegible]
[illegible]

Jeśli JOdzie by był łaskaw
przysłać mi jedną z swoich
fotografii bardzo by mi przyjemnem
było gdyż wszystkich mam ale JOd[illegible]

[illegible]

7 juin

Mon Prince. Votre bonté pour moi-
m'encourage à Vous faire part de
toute démarche entreprise dans l'inté[rêt]
de la Société, afin de pouvoir me
diriger par vos sages et bienveillants
conseils. - A mon passage par [illegible]
je me suis entretenu avec le [illegible]
du Comité Hambourg-Viennois ; [illegible]
je ne suis lié à rien - promettant
seulement d'aviser la dite Société
du moment où la neige n'empêchera
plus les perquisitions du [illegible] on
m'enverra un Ingénieur pour [illegible]
la situation géologique et juger
la probabilité d'une réussite [illegible]
que la Société ferait une [illegible]

préliminaire, et m'offrirait la cinquième partie du produit en nature ou en argent comptant. — Que dites-vous mon Prince de ce point de départ, et de ces propositions puis-je les admettre, ou trouvez-Vs qu'il faut demander des conditions plus avantageuses pour moi. — Dans tous les cas, quand il s'agira de l'arrangement du contrat, me confiant dans Votre bonté je ferai de manière que Vous veuillez être à même de m'aider personnellement de Vos conseils — Je Vous prie mon Prince de vouloir bien présenter mes hommages à la Princesse Votre Epouse — Je prie

avec plaisir aux moments trop courts
que j'ai pu passer auprès d'elle; et
je termine en me rappelant à
votre bienveillant souvenir —

Votre bonne Parente
Constance [illegible]

Le 16 Mars 1866
Gray – [illegible] –

Mon Cher Stanislas

Ma belle fille Constance m'a parlé
déjà dans trois lettres des grandes bontés
que vous avez eu pour Elle et des services
que Vous lui avez rendu. Je vous reconnais
bien là, Ami d'ancienne roche. veritable [illegible].
je nepuis m'empecher de ne pas vous en temoi
gner ma plus vive reconnaissance. mais ne
[illegible] votre adresse actuelle, je suppose
que de Varsovie, qui est votre quartier General, on
saurra vous envoyer ma lettre. -- Edouard
s'est enivré de Naphte il croit déjà posseder une
poule aux oeufs d'or, mais moi je crains qu'il ne
se mette à vouloir l'exploiter lui meme, il ne se
laisse entrainer. Dans ce cas, qui rendraient l'affaire
encore plus mauvaise que toutes celles sur lesquel-
les il a déjà perdu [illegible] [illegible] sa fortune. Ce qui a mon
avis seroit le mieux pour eux ce seroit d'affermer

cette exploitation et la société qui s'en occupe, en réservant une part dans les bénéfices, sans mise de fonds, comme [illegible] de l'exploitation. Au reste j'en parle comme [illegible] de couleurs n'ayant aucune [illegible] cette affaire, sauf que vous [illegible] l'expérience. Je baise les mains [illegible] et vous réitérant encore mes remerciements pour la protection accordée à ma belle fille je vous embrasse comme [illegible] [illegible] [illegible] Ami

[illegible]

Hohenzollern [illegible]

[illegible] 18[illegible]

Varsovie 14 Avril 866 77

Mon Cher Stanislas.

Il ne faut jamais gater les enfants vous l'avez fait avec ma belle fille Constance, apresent vous ne vous en detairez pas de sitot. — Je recois dans le moment une lettre d'elle, ou elle me supplie de vous la recommander instamment, afin que vous donniez la derniere main a ce que vous avez deja fait pour Eux. — On leur reclame les 22500, ou 25000 flor d'allemagne qu'ils doivent sur le prix de Kalnica, en les menaçant d'une expropriation immediate s'ils ne rembourseraient cet argent dans l'espace de huit jours. — Constance ne sait ou donner la tete pour trouver cet argent qui cependant se trouverait placé en premiere hypoteque

Elle croit que vous êtes le seul qui pouviez venir à son secours, vous même, ou en lui trouvant cet argent ailleurs. — J'ignore absolument jusqu'à quel point vous seriez en état de leur rendre ce service important. Dans tous les cas je vous supplie de ne pas les abandonner, de leur prêter votre assistance vos conseils et votre appui, mon cher Stanislas. Je connais de longue date votre bon cœur, et sous ce rapport je ne doute pas de votre bonté. — Mais c'est une autre question de savoir s'il vous serait possible d'inventer un moyen de les tirer d'embarras. Veuillez mettre le comble à votre obligeance en leur écrivant à Gratz Beethoven Strasse 7 II que vous avez reçu ma lettre, et ce que vous avez décidé

a sa suite.

Vous avez connu de reputation au moins la princesse Jamina Czartworyiski qui a epousé Jetowicki, et vient de mourir a paris. Mais quelle terrible Mort. — Elle avait un enfant Malade, son Médecin lui avait prescrit une potion, et des bains, en prescrivant une eau que l'on devait ajouter a son bain. Voila que la Nuit, Madame Jetowicka se trompe de flacon et donne a l'enfant une cuillere de cette eau . . . deux heures ensuite l'enfant etait Mort empoisonné, et huit jours ensuite sa Mere le suivait n'ayant pu survivre a son Malheur. — C'est terrible qu'un pareil accident et l'on concoit qu'une Mere

en perde au moins la raison. Elle a bien plus souffert en la conservant jusqu'au dernier moment. —

Je vous prie Mon Cher Stanislas de me mettre aux pieds de la Princesse et vous embrasse de tout mon coeur

Henri Lubienski

79

Mon cher Stanislas

Je vous poursuis toujours pour la meme affaire, c'est votre faute vous avez ete si bon soyez le jusqu'à la fin. prenez pitié de mon fils Edouard, sauvez le de lui meme. Il s'est empetré de cette terre en Galicie. Il n'a aucune idée de l'administration d'un domaine il y perdra tout son avoir si l'on ne vient pas a son secours. — Que voulez vous, je ne connais personne dans ce pays auquel je puisse m'adresser, vous etes mon si proche parent, mon plus ancien ami, (car il n'y a plus personne de notre Société d'alors;) je m'adresse donc à vous en pleine confiance. Je ne suis pas en etat de formuler ce que je vous demande encore moins de dire ou de conseiller

ce qu'il y a

ce qu'il y auroit à faire, mais je m'adresse a Votre esprit et a votre Coeur en vous criant, Stanislas Sauvez mon fils Dieu vous le rendra et je vous en serai eternellement reconnaissant peut-etre meme plus, que ceux que Vous avez obligé, car cela arive frequemment.

Vous avez passé par des dures epreuves, vous avez ete sans doute forcé à des grands Sacrifice, pour mon compte je suis au desespoir de ce qui est arivé, et de ce que les circonstance ont ajouté à la Mort que des prussiens cochons de l'Alemagne qui creveront dans leur peau bouffis d'orgueil. Mais que faire, lepsza chuda zgoda jak tłusty zekret, ainsi donc la paix avant tout, la paix quand meme

Veuillez me Mettre aux pieds de la princesse

Je vous embrasse de tout Mon Coeur

Henri Lubienski

Varsovie 1866
2 aout 1866.

Mon Cher Stanislas

Cette lettre vous sera remise par mon petit fils Henri fils de Thomas se rendant à Cracovie. Je le recommande bien instamment à vos bontés, car mon petit fils, est votre arrière neveu et à ce titre il a droit à votre protection. Comme cela nous vieillit cette jeunesse qui pousse comme des champignons. J'ai déjà 18 petits enfants directs vivants, et un bon nombre, qui ont disparu

J'espère que Henri trouvera le moyen de gagner votre estime et votre affection, cependant j'ose reclamer pour lui votre indulgence et votre protection. —

Veuillez présenter mes devoirs à Mme la Princesse. — Je vous embrasse bien tendrement

et suis affectueusement votre

plus ancien ami

Henri Lubomirski

Varsovie 3 février 868

le 3. mars 18[illegible] Paris

82

Mon Cher [illegible]

Je suis vraiment un malheureux commissionnaire car de trois choses que vous m'avez confié je n'en ai rempli qu'une, mais il n'y a pas de ma faute et je n'ai à cet égard rien à me reprocher. [illegible] qui est parti avant hier soir vous remettra la montre de Mr [illegible] et [illegible]. Il n'est pas question nulle part de l'argent de Mlle [illegible] qui probablement se trouve encore enfermé dans les coffres d'épargne de son père. — Fargeasse m'avoit assuré que votre habit seroit fini il le promettoit jusqu'au dernier moment. Quand tout à fait déjà emballé, il est venu dire qu'on le finiroit et qu'alors on voudroit [illegible] au moment [illegible] vous pensez bien que c'est une affaire [illegible]. Je vous tiendrai au courant de tout ce que je saurai sur l'argent. Rappelez moi au souvenir de votre mère, dites lui qu'au loin je prend part à tout ce qui la concerne au moins autant que [illegible] ceux qui sont près d'elle, dites lui aussi que ma fille me prie de lui présenter ses respects. Embrassez de ma part votre frère. Je vous embrasse de tout mon cœur

[illegible]

Monsieur

Monsieur le Prince

Stanislas Jablonowski

a Varsovie

St. Guirauvier [?] Mardi soir — 23

[E. Arnaud]

Je prends la liberté, mon Prince de vous adresser les deux paquets ci-joints pour mon Second et le Rd. Père Ordre [?], je désire qu'ils leur parviennent au plus tôt, afin de savoir à quoi m'en tenir sur la marche qu'il y a à suivre. J'ai un peu tardé à vous les faire tenir, parce que je voulais auparavant faire une consultation d'avocats, et ce sont les résultats de nos conférences que j'envoye. Veuillez donc vous concerter tous ensemble et me faire avoir une réponse décisive. J'ai envoyé au Faubourg prier Bentz [?] de venir ici, pour savoir s'il est possible à ce diable [?] en attendant de vos nouvelles à Tunis. Tout ce que j'ai appris de nos informations me chagrine beaucoup, nous aurons bien des difficultés à vaincre, car la [illegible] est fort exaspérée, vu le désordre épouvantable qui règne partout

la chose est toute simple, puisque nous autres Princes
ne sommes pas mieux traités; je suis de science
certaine que le Roi Antoine au moment de son
malheur se disposait à partir pour Varsovie
sans me donner signe de vie, en laissant ordre
à son Avocat de me faire signer tout uni=
ment, je ne sais plus quel papier pour soi.
Une légèreté de conduite aussi inconcevable
n'a plus droit de me surprendre, mais elle
m'affligera toujours infiniment, et le
triste événement qui y a mis fin, servira
malheureusement de prétexte à couvrir bien
des apparences. Je suis bien au regret, mon
Prince de ne devoir qu'à d'aussi tristes cir=
constances l'avantage de vous réitérer l'ex=
pression des sentiments distingués avec les=
quels je suis Votre très humble et

très obéissant serviteur

[illegible]

Mon cher Has.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

que sont depuis 14 heures à Paris.

[illegible] 1819.

Paris [illegible]

Le [illegible] signé ci-dessus ayant été

[illegible] par M. Lanctruste au Conseil

d'état dans ma chambre et sur ma

secrétaire je ne veux point les laisser

partir sans y joindre un petit

mot d'amitié de ma part pour vous de

chez Jablonowski et pour tous vos

camarades de la batterie.

Jo Piéchowski

La Samaritaine

2go Stycznia, 1862.

Życzę z serca Kochanemu Xięciu i
Kochanej Xiężnej wszelkiego szczęścia
którego mnie samemu niedostaje, to
jest wszystkiego czego tylko na świecie
życzyć można. Dzień dzisiejszy, jak
prawie każdy dzień świąteczny, jest
dla mnie dniem zupełnego osamot-
nienia i tęsknoty, znajdującej jedy-
nie swoją pociechę w miłej pamiątce
tych których się najbardziej w świecie
ceni, szanuje i kocha. Przyznaję że
bez tej pamiątki, bez nadziei że ich
wkrótce oglądać będzie mi wolno, byłbym
bardzo nieszczęśliwym. O moiej siostrze
mówić nie będę; jest tutaj wprawdzie
z synem i córkami od trzech tygodni,
lecz się przypadkowo tylko o ich pobycie
w Paryżu dowiedziałem, i szukać ich
nie będę. Prace moje literackie, pomi-
mo iż zawsze z pewną niechęcią przez
Francuzów przyjmowane, zyskały w
tym roku chlubne i dosyć głośne po-
wodzenie, szczególniej z powodu tej
smutnej wziętości która się dzisiaj
do ich przedmiotu przywiązuje; lecz ten
rozgłos, choćby też najbardziej miłość
własną zaspokajający, serca bynajmniej
raczej i zapełnić nie może. Cieszę się
przynajmniej i tego, że nazwisko Jana

Sobieskiego, i niedołężnego towarzysza jego
hetmana Jabłonowskiego, przeznaczeni w
swobodniejszych od naszego ludów pewną
mieć [illegible]. Wydrukować Sobieskiego
nie mogę, bo zamknąłbym sobie przez
to nieodwrotnie wstęp do Krakowa i
Galicyi; i chyba się na to ośmielę
wtenczas, kiedy nazwisko Polski otwarcie
przez rządy zachodnie wypowiedzianem
będzie. Wszelako się na to, jak na teraz,
w cale nie zanosi. Cierpienia nasze
nie wzbudzają tutaj innego uczucia,
prócz jakiejsić dramatycznéj ciekawości.
Co istotnie i głęboko Francyę zajmuje,
to Rzym, spór Amerykański, a wreszcie
każdziej stopa procentów na giełdzie.
Po Napoleonie Wielkim; Napoleon
Mały; i sądzę że ten przydomek, przez
Victora Hugo wygnańca mu nadany,
ostatecznie mu pozostanie. Nadzieja
nasza jest w Polsce; nadzieja jedyna,
bez pewnej, i tam się coś stanowczego
dla nas gotuje. Sami przez siebie
powstać musimy, i powstaniemy; tak
sądził ś.p. mój Ojciec, tak i ja
sądzę.

Co do interesów moich, te zależą mocno
od kierunku sprawy ogólnéj, któréj
rozwiązanie już nie jest tak odległem

ażebym nie mógł inaczéj tę parę chwil
poczekać. To co mam teraz jest mi
wystarczającém; przez długie lata bowiem
przyzwyczaiłem się do wielkiéj, bardziéj
zmuszonéj jak upodobanéj oszczędności,
pomimo zdania P. Henryka Potockiego,
który mi niepotrzebnie jakiś pociąg do
rozrzutności i marnotrawienia przypisuje.
Nie podzielam wcale jego obawy, co do
niebezpieczeństwa przywiązanego do odwłoki
ostatecznego załatwienia sporu z moim
bratem. Ten spór na lepszym gruncie
i korzystniejszym dla mnie jak teraźniejszy
załatwionym być powinien, gdyż teraz
wszystkie łatwości są z jego strony, a
wszystkie trudności z mojéj. Jeśli więc
w ciągu téj zimy przyjadę do Krakowa,
to bardziéj ze gorącém życzeniem żeby
kilka miesięcy spędzić przy drogiém i
kochaném Księstwie, żeby w ich miłém
dla mnie ze wszech miar pożyciu,
odżyć, i nieco, jeśli być może odmłod-
nieć. Zimno paryskie jest mi niez-
nośném; zimno mgliste i wilgotne,
które aż do duszy sięga; pod naszém
słońcem nieco może i serce rozgrzeje.
Przepraszam kochanego Księcia za tę
gadaninę; i kończę zapewniając go

a przyjaźń Jego dla mnie zostanie się
i będą najdroższem mojem dobrem na
świecie, skarbem do którego więcej ceny
przywiązuję jak do wszystkich błyskotek
artystycznego, pracowitego, lecz bardzo
szczęśliwego wygnańczego mojego życia.
Całuję ręce Szanownej, z najżywszą
wdzięcznością za Jej przychylne dla
mnie wyrazy i życzenia, szczęśliwy
jeśli wkrótce osobiście będę Jej mógł
złożyć kilka listków wawrzynu na
wolnej teraz włoskiej ziemi zerwanych,
i polecam się łaskawej pamięci Panny
Jadwigi.

Dozgonny przyjaciel i sługa

Krystyn Ostrowski

88

27 Sierpnia 1873.

Kochany Książe

W niewiadomości gdzie się drogi wódz mój i przyjaciel teraz znajduje, piszę do niego do Krakowa, gdzie może już zdrów i ochoczo dojechał, a zkąd w razie niebytności list ten przestanym mu będzie. A najprzód serdecznie mu dziękuję za świącenie z Magdaleny miłym kuzynkom moim Anieli i Joanni, których pamiątka łączy się dla mnie z przewodzeniem i niezgasłą przyjaźnią jaką zachowałem i zachowam dla kochanej ich matki. Po wymownych wyrazach w liście księcia zawartych, przekonywam się że ich serca i umysły wraz z latami dorosły do serca i umysłu matki, jedynej może w rodzinie która przychylność mię nigdy nie zawiodła. Żałuję mocno że książe kilka dni dłużej w Pyrmont nie zabawił, byłbym niezawodnie

do nich i do niego przyjechać, a zapewne spędzić z niemi kilka dni pogody duszy i czerstwości zdrowia. Teraz zaś, natychmiast biorę się do przekładu na polskie tego dziełka, dla uczynienia je godniejszém zaczęk który ten ostatni mój utwór francuzki tak łaskawie przyjęty. Lecz pisać będę jedynie po polsku. Bardzo byłbym szczęśliwy gdybym droga Wando, lub przybliżeniem się nieco do granic Francyi, lub nieco dłuższym pobytem w Krakowie, dała mi sposobność zapoznania się na nowo z Anielą i Joasią, i mam nadzieję że książe racy jéj to moje życzenie przedstawić.

Przesyłam wraz z tym listem akt najważniejszy tyczący się moich stosunków z P. Stanisławem. Jest to list Alexandra Wątrowskiego do brata lekarza pisany, niwięcający zupełnie w zasadzie moje prawa do majątku w Kołuszowie, chociaż w zastosowaniu i

wykonaniu owego znajdują się liczne usterki, niepojęte zwłaszcza gdy pochodzą od tak biegłego prawnika jakim jest Mecenas Wrotnowski. Najgłówniejszym jest dziwne poplątanie dwóch interesów zupełnie od siebie różnych i odrębnych, jakim jest spadek po bracie Tomaszu, i jeszcze nie obliczona korzyść ze sprzedaży dóbr ojcowskich. Wszelako jest-to jeszcze dobry początek. Musiałem więc udać się do innego obrońcy, i tym będzie zapewne Mecenas Andrzej Brzeziński w Warszawie, który już te interesa prowadził w imieniu Kazimierza młodszego brata. Pisałem do niego prosząc aby się podjął mojej sprawy, i przysłał mi wzór pełnomocnictwa. Czyli się odważy przyjąć obronę przeciw wygnańcowi w obec sądów krajowych? Czy nie ma, tak jak Wrotnowski, innych wiążących go stosunków? Czy potrafi walczyć z tak wytrawnym jakim jest P. Stanisław zapaśnikiem?

To są wszystkie jeszcze pytania,
do rozwiązania których czasu,
a szczególnie rady kochanego
Księcia mi potrzeba, aby już o co
się postarać, gdyż te obie wierzy-
telności, jeżeli mi się zdarzy je
odebrać tak jak mi są zapowie-
dziane i zaręczone, wyniosą może
do 350,000 franków. Lecz człowiek
strzela, a pan Bóg kule nosi.
Ktokolwiek wypadnie, nieograniczoną
wdzięczność będę miał kochanemu
Księciu, za pomoc mi udzieloną
choćby tylko przeważnym moral-
nym wpływem swoim w kraju,
rodzinie, i opinii publicznej.
Niech się dzieją gwałty i grabieże
gdzieindziej, jak w uczciwym i
prawym dotąd domu Ostrowskich.
Ten przymiot ja przynajmniej
zachowam i zaniosę do grobu.
Ściskam jaknajczulej kochanego
wodza i przyjaciela.

Krystyn Ostrowski.

21, Avenue de la Gde Armée.
(Lettres Slaves przysyłam do
Krakowa.)

8 Października 1873.

ochany Książę i Przyjacielu!

Po sto razy ściskam do serca i dziękuję, żeś raczył się po powrocie do Krakowa zająć moim wygnańczym interesem. Lecz jak dotąd, rzeczy się bynajmniej nie zmieniły. P. Stanisław Mich. zwyczajem swoim różnych baśni i absurdów nagadał; widać że musiał być bardzo zapytaniem Księcia zakłopotany. A najprzód, nieprawda że brat mój Stanisław jakąkolwiek cząstkę, czyli to z sukcesyi po bracie Tomaszu, czyli ze sprzedaży dóbr ojcowskich mi oddał. Nieprawda żem tę [illegible] pokwitował, i że Rada familijna to pokwitowanie, nieistniejące, zatwierdziła. Nieprawda, aby jakikolwiek rachunek był zamknięty co do tych dwóch działów na mnie przypadających otworzony; i gdyby nie przypadek, list Mecenasa Wrotnowskiego i jego chwilowa bytność w Paryżu, wcale nie bym o tem nie wiedział.

Jest więc tu jakaś plątanina, dla mnie wcale niezrozumiała, a którą sam kochany Książę, listem wprost do mego brata Stanisława wystosowanym, rozwikłać może. Cowięcej, P. Stanisław od lat trzech, żadnych już dochodów z dóbr Tomaszowskich, a Układem familijnym z r. 1866 mi przyznanych, mi nie raczy mi przysyłać.

Złość może kochany Książę ocenić z czyjéj strony jest krzywda, z mojéj lub też mojéj tak zwanéj rodziny, która we wszystkich okolicznościach życia mnie się wyraźnie zapierała, i pod naciskiem jedynie publicznego wstydu i oburzenia, swoje zobowiązania względem mnie pełniła. Co do P. Stanisława Mich., z nim ani gadać nie warto; jest to półgłówek napuszony dymem austryackiego szambelaństwa. Że zaś Michałowscy oddawna ze mną jak z intruzem i macochy się obchodzili, dowodem są dwa listy, dosłownie przepisane i tutaj załączone, od Piotra i od Julii, z 1848 i 49 roku, a które sam Książę czytał u mnie w oryginale. „Dla zabezpieczenia mego mają złe na każdą ewentualność" (to są wyrazy listu)"

zupełnie mię z tego majątku w 1855 r.
wyzuto. I to bez udzielenia mi
żadnéj a żadnéj wiadomości o sprze-
daży na licytacyi dóbr Dołuszańczyków,
które do mojéj matki należały, a in-
tabulowanych we Lwowie jako mające
przejść na głowy jéj synów, bez żadnego
możliwego ograniczenia. To samo się
stało z dobrami matki Dydziomyśl
i Wyżrany, w obwodzie Rzeszowskim.
Lecz téj sprawy już więcéj podnosić
nie będę, bo za nie w r. 1861. zostałem
na wieki spłacony. Ej, biada rodzinom
polskim które się wiążą z przybyszami
z obcego pochodzenia, a mianowicie
z uszlachconymi przechrztami; taki los
ich być musi, jaki spotkał i cały
nasz nieszczęśliwy naród; i tą winą,
która tak srogo na mnie ciąży, choć
nieprzezornie popełnioną, i wszyscy
Ostrowscy, i ja też znosić muszę.
Upadek moralny i majątkowy mego
rodzeństwa, ja téj przyczynie jak najwy-
raźniéj przypisuję. Dlatego też nie
mogłem nigdy myśleć o pojęciu
żony, towarzyszki mego wygnańczego
życia, dlatego skonam bezdzietny...
Przebacz kochany Książe i zacny mój

Widzisz, że Ci tak dotykalnie duszy mojej otwieranie i najskrytsze myśli wyjawiam; lecz nie mam sióstr i braci, mam tylko Przyjaciela, który mię do tych bolesnych wyznań doprowadza i z dawnych lat doświadczoną przychylnością swoją zniewala. Gdyby nie moje literackie zatrudnienia, które są dla mnie pewnym rodzajem narkotyku, chwilowe zapomnienie sprawiającego, byłbym oddawna zwariował i przepadł z żalu i tęsknoty. Czuję bowiem że moje życie na innej kolei toczyć się było powinno niż tej na którą fatalnie zostałem rzucony. Lecz dosyć o tem, co nie powrotnie, tego już wspominać nie trzeba; chciałem tylko aby mój Książe dobrze zrozumiał skąd pochodzi ta moja posępna samotność, ten odludny obyczaj, za który mię dawniej niraz strofował. Oni mię nienawidzą, a ja nad nimi się lituję, to jest cała tajemnica mego żywota.

Odbierz Kochany książe od księgarza Richtera ze Lwowa, Historyę Domu Rawitów 2 tomy, i Lettres Slaves 3 tomy, i 4 tomu z najczulszą i serdeczną przyjaźnią Kochanego Księcia ściskam i pozdrawiam

Krystyn Ostrowski

Mecenas Dzierżyński dotąd jeszcze mi nie odpisał. List Ojca może być P. Stanisławowi i Mich. pokazany lub raczej odczytany.

10 Grudnia 1873.

Kochany Książe, Kolego i Przyjacielu.

Chociażbym nawet nie wiedział że PP. Michałowscy są z żydowskiego pochodzenia, ich długoletnie postępowanie względem mnie, brata i wygnańca, byłoby dostatecznym na to dowodem. Pozbawili mię nietylko możności utworzenia sobie w kraju nowéj rodziny, schronienia na stare lata, lecz nadto wszelkich sposobów bronienia się przeciw zaciętéj chciwości Pana Stanisława, mego młodszego brata, dziś szambelana (alias lokaja) Jego Cesarskiéj Mości, i przeciw [illegible] nienawiści Pani Heleny, jego małżonki. Całe ich obchodzenie ze mną, od r. 1848, jest i było ciągłém pasmem szalbierstwa i obłudy, czego Kochany Książe ma w rękach piśmienne i niezbite dowody. Stanisław mię tylko chciał skrzywdzić na majątku; oni zaś, skrzywdzili mię razem na majątku i na sławie, niecną, i niczém nie usprawiedliwioną potwarzą. Jedném słowem, zamknęli mi Galicyą, Ojczyznę mojéj matki, tak samo jak Car Jegomość raczył mi zamknąć Królestwo, Ojczyznę

mego ojca, lecz z mniejszém jeszcze do tego prawem. „A jew is a jew", powiedział Szekspir, czyli po polsku „Żyd był, jest i będzie Żydem," aż do trzydziestego-trzeciego pokolenia.
Wszelako, podług rady kochanego Księcia, procesu wytaczać im nie będę, gdyż zyszczne rezultat nie odpowiadałby podjętym usiłowaniom. Wolę ich zostawić sądowi opinii publicznej, która już, jak słyszę, dość wyraźnie przeciwko nim się oświadcza, z powodu jakiegoś tam zapisu na Ochronkę dla dzieci. Niech się bogacą, niech ubożeją, niech noszą klucze, korony, rogi, i t. p., mnie samego ani sercem, ani duszą, ani ciałem, nigdy mieć nie będą. Pani Julia, moja dawna siostra, jako ich wspólniczka i dobrowolna ofiara, niewarta jest mego wspomnienia.
Co mi najwięcej dolega, to jest że muszę żyć we Francyi, która coraz bardziej dla nas Polaków staje się nieprzychylną a nawet zawistną. Alians moskiewski, to jest obecny ideał Francuzów, od którego pomimo tak licznych zawodów, żadną miarą nie chcą odstąpić. My byliśmy chwilowo przeszkodą, dziś nieodzownie usunięto nas. Niechże im wyjdzie na dobre ten związek,

prawdziwy czy urojony, tak jak wiem
wyszedł[?] ta łaska Katarzyny. Trudno
szaleńca wstrzymać od własnej zguby.
Z Królestwa dochodzi mię dziwna
wiadomość że z powodu ślubu córki
cara Maryi z księciem Edymburgskim,
ma być wydana szeroka amnestya, z
przywróceniem praw cywilnych wszyst-
kim wychodźcom z 1831 r. Czy prawda
czy zmyślenie (gdyż głodnemu śnią się
grzanki na wierzbie i pieczone gołąbki),
ja nie znam innej amnestyi jak ta
któraby przywróciła krajowi prawa
wydarte w 1831 r., i z żadnej innej,
nawet pod utratą majątku, korzystać nie
będę. Książe zapewne podobnie w mojem
miejscu by uczynił. A przecież Bóg
widzi jak mi tęskno za Warszawą,
za tą świątynią moich lat dziecinnych,
jak wiele dni tutejszych chętnie bym
oddał, za jeden dzień w niej spędzony.
Lecz już przy schyłku życia, sam sobie
tej zniewagi zadać nie mogę, i nie
powinienem. Wiem że sprawa na
tem nic nie zyska, lecz to dla siebie
samego, dla spokoju sumienia, a
zwłaszcza dla tradycyi rodzinnej.
Znajdą się drudzy, którzy niepamiętną
się płaszczyć, i z innej nieobecności
w kraju korzystać. Lecz ja z nimi
nic wspólnego mieć nie chcę.

Od Mecenasa Jakubowskiego nic otrzymać nie mogę, ani odpowiedzi na moje listy, ani zwrotu należących do niego a bardzo mi potrzebnych papierów. Racz się tedy Kochany Księże zgłosić do niego, i prosić o najrychlejsze onych odesłanie. Dziwno by mi było gdyby żądał honorarium, gdyż wcale nic nie uczynił; lecz w takim razie natychmiast poszlę co będzie trzeba.

Ściskam serdecznie kochanego Księdza Kolegę i Przyjaciela, z zapewnieniem dozgonnej przyjaźni i wdzięczności

Augustyn Petrowicz

(Dostałem temi dniami książeczkę obejmującą moje cztery najulubieńsze dzieła.)

14 Lutego 1874.

Kochany i Szanowny Księże.

Otrzymałem list w przeszłym
roku jeszcze pisany, przez Mecenasa
Andrzeja Bruździckiego w Warszawie,
do którego się o pełnomocnictwo w
kraju zgłaszałem, dowodzący jak mi
ciężko i trudno przeprowadzić moją
sprawę z Panem Stanisławem, moim
bratem. Od trzech lat prawie (1871 r.
17 Marca), ani grosza ze spadku po
starszym bracie naszym Tomaszu nie
otrzymałem pomimo licznych zabiegów,
pomimo świadectw doktorów, i t.d. i t.d.
A przecież P. Stanisław jest Wice-
Prezesem Towarzystwa Dobroczynności
w Warszawie! Co za bezwstyd i zgor-
szenie! Więc nikt w całym kraju
się nie znajdzie ktoby mu przypomniał
jego zobowiązania, ustne i piśmienne,
względem starszego brata, tułacza, i
śmiem powiedzieć zasłużonego weterana!
Oj, żal mi tych ludzi i tego kraju, i
płaczę nad niemi nie nad sobą, tak jak
Chrystus płakał nad Żydami którzy
go na krzyż prowadzili!

Protestuję by jaknajsilniej przeciw

wszelkim przyjacielskim, a nawet
światowym stosunkom kochanego
Księcia, mojego Dowódzcy i kolegi,
z tym nieuczciwym panicem; jest on
ich niegodny, bo to zapamiętały głupiec
i nic więcej. Prosiłem Księcia żeby
do niego osobiście napisał w mojem interesie, wzywając go do wywiązania się z
przyjętych obowiązków względem brata;
czy to Książe raczył uczynić, to mi
dotąd nie wiadomo. Jedna mi więc
tylko pozostaje droga do własnej obrony,
to jest publiczny Memoryał, w którym
niegodziwe jego postępowanie pod sąd
Opinii obywatelskiej postawię. Ten
już jest prawie gotowy do druku, lecz
przed jego ogłoszeniem pragnę ostatnich
sił użyć, i do pomocy kochanego Księcia
się odwołam. Racz mnie w tej mierze
oświecić i dać radę, którą będę uważał
za stanowczą, i za którą składam z góry
najszczersze podziękowanie.

Przyjm, kochany Książe, zapewnienie
stałej i niezmiennej przyjaźni i
poważania.

Krystyn Ostrowski

21, avenue de la Gde Armée.

Chociaż-em się uwolnił od powinszowań noworocznych, jednak nie mogę się wstrzymać od wyrażenia takowych Kochanemu Księciu, czcigodnej jego Małżonce, i nader miłej a dla mego czarnego Ulana zawsze Łaskawej Pannie Jadwidze Chołoniewskiej. A na wzajemnie załączam dawno odemnie żądane historyczne notatki pierwszej baterji artylerji konnej od roku 1808–1814. Dalsze wypadki tej baterji lepiej jak mnie znane są Kochanemu Księciu, który będąc dowódcą imię swoje ustawił

Kraków dnia 31/12 1868.

Władysław Ostrowski,

b. Podpor.: Art. Konnej

1869
1812
57

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] malgré la longue vie [illegible], je ne puis me faire à la résignation de cette [illegible] aimée Mère — Je croyais toujours que le Bon Dieu daignerait accorder à mon ardent désir, de voir encore cette chère Mère, et d'obtenir prosternée à ses genoux cette bénédiction si précieuse, et à laquelle et à laquelle j'attachais toutes celles des êtres qui me sont chers — Enfin [illegible] la dernière fois je, je m'accable de reproches de regrets, tant l'accomplissement de tout devoir, porte après soi douceur et consolation, même dans la douleur la plus profonde — La bienheureuse Thérèse a mérité de Dieu cette immense consolation, aussi ses larmes, portaient toutes leur [illegible] du séjour de Rome, tandis que moi je pleure, et je pleurerai jusqu'au tombeau, car mon [illegible] cœur, avec cette mère [illegible] de douleurs.

Elle aimoit beaucoup sa chère cousine
dont beaucoup de vos lettres, elle m'a
parlé d'eux — Pauvre et chère maman,
ses derniers moments ont été pénibles,
car elle étoit très tourmentée d'être
privée de la moitié de sa pension,
et tout cependant les lettres de rome
à cet égard, déchire le cœur, que la
douleur écrase — Que n'étiez vous
chère Stanislas, quelle consolation et
douce jouissance c'eut été pour moi,
mon cher ami, que de causer, et repasser
ensemble tous nos souvenirs — J'avons
que de ne pas voir cette heure
immortelle privation, à laquelle
je me soumets puis qu'il s'agit de
la santé de ma chère et bonne
maman — Ah! si ma chère mère
s'eut connue comme elle l'eut aimée
et appréciée, comme on l'eut priée aussi
Julie est — Dites lui, que je la
remercie de son affectueuse apostille
je ne lui écris pas, car je souffre de
[illegible] maux de tête, que je ne puis
[illegible], c'est à peine que je parviens

ax trues, l'expression de ma douleur,
Emporte du fond de mon cœur, il
retourne de tendresse, à l'adresse
a un être doué de tant de sensibilité
pour mon bon et aimable, [illegible]
[illegible] retobie [illegible], [illegible]
digne pourtant de belles qualités —
Enfin il faut donc se soumettre
a l'arrêt d'en haut de voir
cette année ci, et attendre l'autre
c'est bien long — Adieu je
embrasse mon cher cousin de
Compagnie avec mes deux
Alfred Père et fils, qui [illegible] bons
bien dévoués, tous les deux [illegible]
les mains de votre femme — Moi
je la serre contre mon Cœur

P. Potocki.

Le 20 octobre

Enfin je suis réellement heureuse de pouvoir vous dire, cher et bien cher cousin que votre affaire en fait, et terminé selon vos desirs. Dé tout ... vous pourrez habiter Cracovie à votre bon plaisir, et être toujours ... mais toujours prudent. La Ctesse Siedlnitzki hier qui m'a donné l'assurance, et sachant combien je l'avais à cœur, de pouvoir contribuer à force de soins et de zèle, à la tranquillité et douce existence, pendant hélas! qu'il est possible de mon pauvre Cousin, il s'est empressé ... comme je le fais à cette heure, et vraiment je suis si contente et heureuse de pouvoir ... l'écrire, que du désir de votre faire ... cette lettre, ma misérable main qui me fait toujours faux bond, partie dans ... actuellement ... comme mon ... dictée à ma pensée, et à toutes mes tendres pensées et sollicitudes pour ma chère mère, et son attaché Stanislas. Ce ... encore ce que le Ctesse Sied: m'a dit, c'est que v. ... que plus tard, peut-être de quelques,

vous fortement l'avis officiel, qui
vient d'être expédié par les Princes Mett:
au gouvt à Naples: Mais je suis recon:
naissant au Ministre de la Police, d'avoir
mis une si obligeante hâte, à m'en faire
part afin de tout de suite pouvoir le
faire connaître au cher ménage,
pr lequel ce sera pr sûr la manière
de se voir exilé — Quand on n'est pas
très heureux sur cette terre, on
sait davantage apprécier les
circonstances qui sont de premières
nécessités, pr [illegible] un repos, et avoir
un petit coin de feu en repos, qui soit
autre que celui de [illegible].
Adieu ma chère Marie, et mon
cher Cousin, je vs assure que ni vs
vs, ni votre gentille et chère petite
femme, ne sera aussi contents que
que je l'ai été hier, de bonheur
extrême de pouvoir vs donner

être bonne et excellente nouvelle, ~~autor~~ autorisée par le Cte Sielll: qui m'a semblé
par comme 14 l'imaginer à même
donner de fausses — Jouissez et
attendre l'avis avec tranquillité
s'il tardait à arriver écrivez
moi tout de suite, et je m'adresserai
avec le champ au Baron
de Mires. Adieu mes
chers amis, Que le bon
Dieu accorde seulement
de la santé à votre bonne
petite femme que j'embrasse
de tout mon cœur.

Potocki.

P.S. S'il manquait encore
quelque chose écrivez moi tout de
suite pour savoir que je suis et veux
être votre acquise à tous égards.
Je suis alors la plus intrépide des solliciteuses
je trouve tant de bonheur à faire tout mon
possible pour ceux qui m'intéressent.

22 OCT

Son Altesse
Monsieur le Prince Stanislas
Jablonowski

Cercle de Jasło — Gorlice
Galicie. — Kobylanka

GORLICE
26 O[illegible]

Lamut le 30 octobre

Mon bien Cher Cousin, votre article est arrivé bien tard, il m'a remis votre aimable et bonne lettre, à laquelle sans retard ni délai j'aurais tout de suite répondu si je savais sur Vos chevaux à cette heure — Ce que je sais, de votre voyage c'est le but et j'ai fais de tendres et ardents vœux pour que la première santé de la chère Marie puisse se remettre tout à fait, j'en parle avec Tia, tout comme de Vous très particulièrement Cher Cousin — Je porterai de vifs et profonds regrets, c'est un lien qui double ceux du sang, et pour moi surtout il est d'un prix que je resens trop fortement pour l'exprimer par la parole — Je pleure ma Ste Mère avec une amertume, qui par moments crève mon cœur, car l'idée des souffrances par les quelles ont a fait passer ses dernières années est déchirante pour mon âme. Les grandes richesses, appauvrissent le cœur, même dans les devoirs les plus sacrés.

Chère Cousine, ma mère ma grande
et chère Mère, a enfin été vénitée
qui certainement a abregé sa belle vie -
Jusqu'au à ne pas nomer ceux qui s'en sont
servis d'un mercenaire inconnu,
pour se soumettre, aux procedés durs
et indignes, envers cette bien aimée vieille
et chère Mère - Le coeur saigne mon
Chère Cousine, et le vôtre qui est si bon
comprendra la Complete souffrance
du mien - Elle vous aimoit beaucoup
et je vais d'ajouter vos chaudes
expressions de votre Lettre qui se
sont éteintes attaché, comme devoit l'être
quelqu'un qui lui tenoit de si
près - Pauvre, pauvre et bien chère
maman, je la pleure mon bon
Cousine, et d'avoir pu confondre
notre douleur, parler d'Elle,
admirer les vertus avec vous, eut
été d'une bien douce Consolation
pour moi - Enfin je vous sais bien
loin, et demain je vais m'éloigner,
encore bien davantage - Je
suis en toute hâte car je veux
que votre Cousine se remettre

et barbouillage, qui te fera comprendre
le fond de mon cœur et de ma
pensée — Je t'embrasse
avec votre chère femme, mon
excellent cousin, Oh! quelques
uns forts et tous pensants dans le
malheur, combien il les fermes
dans la disposition de la sainte
Vierge — Que mon fils aussi
était un vrai petit ange, je suis
pieuse respectable et vénérée
Tante, qui est au ciel — le
quart de siècle qu'elle a passé
au milieu de cette sainte société
de saintes femmes l'a fait
canoniser dans l'opinion de ces
bonnes et pieuses religieuses —
Conserve moi, en mémoire
de cette chère sœur des sentiments
de sincère et tendre affection
chère cousine, afin de me payer
d'une prière, qui est vouée par
moi pr la vie.

Natalie

Pardonnez moi de tout griffonnage
je n'y vois pas, à force de mal
de yeux, et malgré cela j'ai
absolument voulu t'écrire

Vienne ce 13 Décembre

(C)'est avec une vive reconnaissance, et des sentiments de tous les tendres liens de famille qui nous unissent, et auxquels je [illegible] de votre part [illegible], que je m'[illegible] de remercier, [illegible] votre aimable et si affectueux souvenir ; surtout à l'égard de [illegible], qui s'est envolé si loin de la [illegible] — C'est vrai, et j'en fais cette [illegible] l'expérience — que malgré tout [illegible] [illegible], et la continuelle action de grâce [illegible] Dieu, je [illegible] soit si parfai[illegible] [illegible] désirs et volontés, je m'en[illegible] prend [illegible] tout, et me trouve aussi triste [illegible] qui m'habille — justement, par cette raison, je [illegible], [illegible] livrée à tous mes regrets ; la disposition de ma bonne Mère [illegible] [illegible] seront sur mon cœur, loin d'aspirer faits, et admirables [illegible], doués de tout ce qui doit [illegible] chers, à [illegible] comme cette [illegible] [illegible] Séparations agit beaucoup sur mon impressionnable âme de famille, et

personne comme moi mon cousin, ne comprendra
ce tout puissant, suffi d'attentions chaleureuses,
[illegible] un cœur bien [illegible] à l'égard du mien,
que d'être bon, et combien j'ai été sensible à ce
[illegible] au départ de ma chère [illegible]
avec son attache, qui est mon profond attachement.
Oui! certainement qu'à leur âge, étant si bien
par le monde, et s'en trouvant également [illegible]
plus belle, et agréable voiture ne peut
trouver. — Aussi sont-ils tous, sont [illegible] très
enchantés, et contents. — Ces excellents enfants
n'[illegible] qu'une [illegible] celui de
[illegible] le [illegible] et Dieu qu'ils aiment tout,
et au [illegible] qu'ils rendent si heureux, par leur
bonne conduite, et étant aimés et loués par
tous ceux qui les connaissent. — J'estime
grand bonheur [illegible], que les convictions
qui servait le bon Dieu, et les hommes tous les
[illegible] la méritent également — Ce bonheur bien [illegible]
[illegible] de Dieu, aussi je place dans le sein [illegible]
une action de grâces — [illegible] cher Stanislas,
[illegible] tant parle de vos [illegible] et neveu, je les place
tous les trois [illegible] et leurs gentilles et aimables
[illegible], qui [illegible] bien [illegible] accordés le bonté,
[illegible], que [illegible] leurs qualités, ils seront toujours dignes
d'une parenté [illegible]

Quel véritable bonheur, de la savoir heureuse portante, je l'embrasse de tout mon cœur, et de même je la prie d'agréer les vœux [que je] lui souhaite les plus sincères pour le renouvellement de l'année que nous allons commencer, puisse-t-elle être aussi bien heureuse [illegible] cher Stanislas, très souvent nous parlons de vous avec mon mari, qui vous apprécie bien sincèrement et surtout ce que j'ai vu faire pour ma [illegible], étant continuellement souffrante, et aveugle à un point de me faire craindre, d'être tout à fait privée de la vue — c'est avoir des yeux bien indignes du beau et bon cœur de ma bien chère sœur. Hélas! quelle douleur de l'avoir perdue, mon cher Stanislas

[illegible] Potocka.



(Le) 6 Janvier

Cher Cousin, je suis si occupé de votre
désir d'aller rejoindre et entrer avec
votre femme à Crac: ce qu'à présent est ce que
j'entrevois quelques lueurs de possibilité, à
y obtenir. Je espère dire tous les deux si
vivement que bien vite, je m'empresse de
vous écrire en toute hâte — A force de [illegible] parler
et de prier, l'affaire de Maurice Pot. est
faite, et il recevra une permission [illegible]
car le Cte Medem, Ministre de Russie m'en a
donné l'assurance — il déjà ici où tout se fait
par mes sentiments, donc que il l'aura en
plein — Voici donc, ce qui concerne votre intérêt
moy Mocham. Stanislas — Le Cte Medem
prétend que le seul moyen d'obtenir des permissions
à l'égard de Cracovie, il n'y a point d'autre moyen
que par Résident de Russie Mr Sternberg, à
cet effet il recommande infiniment les visites
et égards à ce ménage, vu que le Marié a
[illegible] aime et croit strictement à toutes les
opinions de ledit Mr Sternb. et ce qui serait
refusé net demandé par l'ambassade d'ici
sera toujours obtenu, par le canal de Sternb. — Ce

Qui fait que depuis que j'ai la conviction de ce nom tout-puissant sur l'esprit de Monsieur. Sachant que vous êtes très lié, ainsi que la chère Marie, avec Mr et Madame de Stumb: tout bonnement j'ai osé Chère Cousine, ou bien Marie, prier de nous ... pour leur exposer toute l'affaire, prier, supplier, et obtenir je suis et certain - car voilà ce que Mr de Medem a dit, comme une chose immanquable — Je désire donc de tout mon cœur que le résultat soit l'accomplissement exacte de vos désirs, et je me trouverais heureuse, si le conseil que je viens de donner sera couronné par l'entier succès — D'ailleurs je crois aussi que vous êtes très bien ensemble, qu'il avait le bon goût de vous trouver aimable et très spirituel — cette donc est par tant qu'il est charmé et emporte beaucoup d'amabilité et d'esprit — Mais que je sache ce qu'il en sera, m'intéressant vivement, à tout ce qui vous concerne, ainsi que excellents et charmants Cousins, que j'aime tant — Pardonnez-moi de tant barbouiller mais je suis si souffrante, des rhumes mal traités accompagnés de fièvre, qui réellement épuisent mes forces en traçant ce griffonnage — Adieu

Cher Cousin, et bien Cher Cousine — nous maris 2 dit autant de choses, à tous les deux —

Potocki

Vienne ce 13 Mai

Mon cher cousin, j'ai reçu hier
votre aimable [illegible] lettre, avec
[illegible] de votre charmante
[illegible] et [illegible], dans cette lettre
[illegible]
[illegible]
[illegible]. J'ai été touché quand
[illegible] que je [illegible] à me [illegible]
[illegible], me témoigner [illegible] intérêt aussi
aimable, [illegible]
[illegible] sensible, et très agréable.
[illegible]
[illegible]
[illegible] j'ai reçu [illegible]
[illegible] — La Date de votre Lettre
m'a fait [illegible] une vive satisfaction,
je comprends que je deviens beaucoup
chaque année [illegible] plaisir [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] est absolument favorable, mais
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] votre cher mari, et [illegible]
[illegible] [illegible]

Oh! quel bien [illegible]
[illegible], et assurément aucun
[illegible] sa [illegible]
famille — Mme Moszynski avait
dit ici qu'elle était [illegible] enfan,
[illegible]: et je m'en suis beaucoup
réjouie, car c'est une [illegible]
[illegible] qui [illegible] tous —
V a eu bien dire, mais je ne comprends
jamais encore comment elle veut [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] qu'il [illegible]
honorable société, que [illegible]
[illegible]
[illegible] on est jeune, et qu'on
a [illegible]
Cet bonheur: tout seulement qu'il est ne
[illegible], une ville, véritable-
[illegible] — [illegible], mais je
[illegible]
[illegible] Sainte [illegible]
qu'il sait une raison qui [illegible]
[illegible] Celle [illegible]
[illegible] beaucoup [illegible]
des enfants [illegible] très bien
[illegible] jusqu'à [illegible]

on l'[illegible] [illegible] à tout côté, [illegible] 103
en [illegible], car on [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] la [illegible] [illegible]
[illegible] grande [illegible] [illegible]
[illegible], car elle [illegible] la [illegible]
conquit
[illegible] [illegible] tous les genres —
[illegible] j'ai le bonheur [illegible]
[illegible] [illegible] fille aînée qui
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] que [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] grand [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
Dieu, les [illegible] que j'ai
en mon [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible]

B—

[illegible] [illegible] [illegible]
aux jolis pieds de [illegible], et les
[illegible] de nos amis, je demande
vos bontés [illegible] (Chère fille)

12 mai

Mon cher cousin, c'est avec que j'adresse ces quelques lignes, [illegible] mais quand êtes droits, encore de l'incertitude de l'issue de cette [illegible] ton cœur se voulut [illegible] cette chère et bonne cousine était d'inquiète cette heure enfin tout est obtenu tout est accordé par le Prince [illegible], ce qui fait que je m'empresse de t'annoncer, qu'avant hier l'ordre a été expédié à Mr Lieman de la Chancellerie d'état, qui concerne [illegible] demande, et je viens te en prévenir : je [illegible] je suis heureuse pour ne plus [illegible] [illegible] tous les deux, de l'heureuse réussite de vos [illegible] en cette circonstance — Mais êtes vous bien [illegible] que [illegible] qui a [illegible] même et à la manière [illegible] dont [illegible] été conduit [illegible] tous ces soins, [illegible] malheur, qui hélas ! ne cesseront longtemps ! — Notre [illegible] amour [illegible] mari et à moi dont [illegible] [illegible], Mon cher ami, n'a été autre que le [illegible] [illegible] l'oreille, ainsi comme tu vois c'est bien peu [illegible] — Adieu cher cousin et cousine, portez vous bien et afin de porter au plutôt soulagements à [illegible] de Marie — mon mari te [illegible] mille amitiés

E Potocka.

Vienne ce 6 ~~Février~~ Août

Mon Cher et généreux Cousin ! je me sens terriblement agitée et bouleversée que je n'ai pu venir m'en parler dès hier en quelques lignes, en me promettant extrêmement de ne pas vous donner la peine d'y répondre - de même [illegible] d'être tranquille de ne pas [illegible] [illegible] et parler [illegible] faire tant de mal ! [illegible] qui a tout bon [illegible] votre existence, et que vous avez le plus grand bonheur, si vous pouviez autant aimer, que considérer [illegible] Croyez donc Mon Cher Hamilton que ce bonheur intérieur, qui [illegible] tous [illegible] la réalité, n'est pas infiniment au dessus de toute cette richesse, argent, qui ne sauraient y être comparés — Que cette conviction adoucisse les procédés des indifférens, ou qui doivent [illegible] la naïveté - Je n'ai pas trop compris dans l'effervescence de vos expressions qu'est ce qui a pu vous arriver de si extraordinaire vos liens, à l'exception de vos cousines, parmi lesquelles je me nomme comme une des plus dévouées, ne vous sont que trop connus - Oncle Tante et frère, en être de la migration à cette place

et vous y trouverez un réel profit devant Dieu
votre excellente petite femme, et votre propre
âme ... Quand aux craintes
concernant votre existence dans ce pays,
que avez vous à craindre, y être le plus fait contrairement
aux Jacobins révolutionnaires - je vois
que même d'après l'exemple actuel ~~que~~
~~vivement~~ les Émigrants parviennent
a l'obtention dans ce pays ci, au
point dont on en avons l'exemple
dans mon neveu ... Wiency ...
qui ...
...
très ... que d'après les nouveaux changements
... a vos plans, mon ... décidé que
... ici, tout le temps de son abîme.
Les malheurs de cette pauvre et malheureuse
province ne permettent pas a des gens
inondés chaque année, de faire la moindre
dépense - les Sommes affectées et profondément
affligés des calamités de la Galicie et
de donner tout votre exiger ... en ...
nos premiers devoirs - ceci explique
et comprendre les raisons, qui me forcent
d'attendre un tout petit ... de ... qui en
véritable commis voyageur, va embrasser les
enfans d'outremer - Comme je suis trop vieille

je me transporte avec un simple parapluie sous le bras, comme le font actuellement les populations vagabondes, qui ont absolument l'existence de l'oiseau qui vole à tire d'ailes, les privations et sacrifices assurément. — Dortego toma mano dois réparer tous besoins, à cette vie agitée et allante... au dehors; — Adieu cher Cousin, et cher Cousine, je ne saurois vous dire combien je suis peiné de ne pas vous être mais cet Automne comme j'en avois l'Espoir. nous mari et moi nous devons toujours à vos ordres, à tous instants, le zèle a... être utiles, fera notre seul mérite devant que pourrions nous? après le seul que voyez.

plus cousine chère Stanislas, je ne vous retiendrai que la lecture de votre Lettre nous a beaucoup tourmentés. Adieu... dire réponse à la présente.

Hololle

(Lundi) le 1er sept [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] petite distance [illegible]

famille [illegible] ainsi que l'on

[illegible] et charmante petite femme —

[illegible] notre projet de faire un séjour

d'une semaine à Tournon mais hélas! la

volonté de Dieu et le manque de place, m'ont fait

déguerpir avec un petit mot, à peine tiré

[illegible] Jumelle, [illegible] des

[illegible] idée d'aller [illegible] voir tous les deux

[illegible] cousin Alexandre n'a pu avoir [illegible] —

[illegible] ma visite à Hohenlauben [illegible]

[illegible] — je connais

[illegible] ma timide [illegible], et mon jeune cousin

[illegible] incongrue, mais enfin le

chagrin [illegible] dans la narration de [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] accordé cet

extrême bonheur.

venant [illegible] ferme une tendresse intime.

Petition, je le mois d'octobre ou Janvier, pourra offrir à votre chère femme un peu de distraction, et aucune [illegible] au monde, [illegible] peut-être [illegible] peu de temps [illegible] s'y trouver [illegible] [illegible], car il y aurait de la folie à se mettre en route [illegible] de 4 mois [illegible]

[illegible] Santé — Enfin mon affaire étant [illegible] et entre bonnes mains, je tiens à [illegible] la Conviction [illegible] Cousin; je quitte plus [illegible] mes penates, [illegible] aller me retrouver au delà de Sévopol, ainsi qu'une [illegible] chemin faisant, [illegible] jusqu'à l'époque [illegible] désirée, où j'espère et j'attends la grâce que [illegible] demande en grâce

venez-y établir alors tous les deux pr plusieurs
semaines, comme chez une femme, qui vous a
voué une affection véritable & dure, &
qui mérite de votre part cette bienveillance
en toute justice. — J'embrasse la chère
main, et vous embrasse aussi, et
bien tendrement. Mon mari se met
aux pieds tous [illegible] de votre femme,
[illegible]
[illegible]

Hotella

Brochement surtout, j'ai un fils
unique que je laisse, j'implore votre
bienveillance à tous les deux

[illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] dans le billet [illegible] est un homme [illegible]

[illegible] fort bien, pour être de fort bonne [illegible].

[illegible] Il est dans une [illegible] fort [illegible]

[illegible] heureuse [illegible] rester dans le [illegible]

[illegible] chez lui [illegible] une [illegible]

[illegible] conseils [illegible]

[illegible] et absolument personne.

J'ai [illegible] quelques jours [illegible]

[illegible] envoyer une quittance.

[illegible] cependant à votre souvenir et [illegible]

[illegible] serviteur

[illegible] 1813. H. [illegible]

veuillez présenter mes hommages à madame

votre épouse.

l'homme nommé plus haut [illegible]

[illegible]











[illegible] le 6/5

Mon bien cher Oncle

A l'approche de votre fête, je m'empresse de tracer ces quelques lignes par lesquelles je desire vous prouver tout mon attachement et vous exprimer les voeux et souhaits qu'en ce jour, je forme avec tous les miens pour votre bonheur. Nous nous réjouissons de cette occasion qui nous procure le plaisir de pouvoir vous transmettre nos souhaits qui n'en doutez pas cher Oncle, sont dictés par une véritable affection. Delphine et Joséphine, surtout qui dernièrement lors de leur séjour à Cracovie ont été vraiment comblées de vos bontés, me prient d'être auprès de vous

part de notre reconnaissance.
ainsi que les voeux qu'elles me chargent de vous envoyer. Agréez donc cher Oncle, cette marque de notre attachement et croyez à notre sincère affection, avec laquelle nous resterons toujours

Vos attachés neveu et nièces
Sophie Joséphine V. Potulicki
Thérèse Marie

Nous avons été bien heureux d'apprendre, que la Tante se porte mieux — et nous espérons que pendant la belle saison sa santé se rétablira entièrement, nous lui baisons tous tendrement les mains. Nos saluts et compliments à notre Marie à laquelle nous tous et Maman envoient mille amitiés et tendresses.

Grand'maman et Maman Dufresne me demandent d'ajouter en particulier leur part leur souhaits pour

vous et leurs amitiés bien affectueuses
pour la Tante. —

Warszawa 4 marca 1868

Ci Na dowód że pamiętam jak żywo dbasz o obraz do kaplicy twojej; a chcąc czem prędzej uśmierzyć niespokojność twoją — po dowiedzeniu się o śmierci nieodżałowanego Simmlera, spieszę z wiadomością o tem.

Wracam z pogrzebu, który był tak liczny jak dawno niewidziano. Obraz Chrystusa Ukrzyżowanego był przykryty fałdem w mieszkaniu nieboszczyka — widział go Hr. Henryk Potocki i powiada że bardzo piękny, i wydał mu się tak jak skończony. Słyszałem zaś od bliższych i znajomych Simmlera że chciał go jeszcze dokończyć, i że w gorączce nawet o tem wspominał — Będzie to

więc ostatni i nic jako pamiątkowy
obraz zmarłego mistrza. — Żałując
go wszyscy jako wielkiego artystę,
a zacnego człowieka — Czytaliśmy o
o wystawie ogólnej wszystkich dzieł
jego. —

Sądzę iż rodzina p. Simmlera
zgłosi się do Pana, z powodu
obrazu — Ja za dni dziesięć spo-
dziewam się być w Krakowie. —
Teraz polecam się łaskawej pa-
mięci obojga Państwa jako prawdzi-
wy sługa.

Aleksander Gierymski

Berlin 26 Janvier
1860.

Mon cher Prince

Permettez que je m'adresse à vous en vous remerciant d'un service que vous avez bien voulu me rendre, et en vous priant de le réitérer ; cette conséquence se rencontre si fréquemment dans la vie pratique que vous n'en serez pas étonné, — j'espère que votre indulgente bonté ne la trouvera pas trop indiscrète dans le cas échéant.

Je bois presque journellement à votre santé avec l'excellent vin

que vous m'avez envoyé ; je le bois comme vin de table et usé avec la modération à laquelle mon régime m'a habitué depuis longtems, il me fait grand bien, m'évitant les suites désagréables que l'acide ou l'allohol des vins de Mosello ou de France m'ont généralement fait éprouver.

Le tonneau que vous avez eu la bonté de m'envoyer tiendra à peu près jusqu'à l'époque qu'un nouvel envoi exigera pour être tiré en bouteilles ; pourriez vous m'en envoyer deux tonneaux

de la même qualité, vers la saison propice au transport du vin d'Hongrie? Vous m'obligeriez infiniment en voulant m'indiquer en même tems, ce que j'aurois à faire pour arranger des envois réguliers de deux tonneaux pour tous les deux ans. Un sexagénaire ne devroit pas faire des arrangements d'aussi longue haleine; mais mon fils, trouvant ce vin également de son goût, m'a donné un petit fils il y a une dixaine de jours, et voila une lignée, qui servira de garantie à cet arrangement.

Aurois-je peut-être le plaisir de vous rencontrer à Carlsbad cette année? L'année passée les évé-nements étoient si près de nous appeller sur le Rhin en Juillet, que je n'ai pu m'y rendre qu'après notre rentrée sur le pied de paix en Aout.

Veuillez recevoir, cher Prince l'expression réitérée de haute et sincere estime de la part de votre

dévoué Serviteur

G. Radziwill

Berlin 29 fevrier 1860

12,5

Mon Prince,

Si j'ai tardé à Vous répondre à Votre lettre du 30 Janvier, dans laquelle Vous m'offrez avec tant d'obligeance de Vous charger de me procurer le Vin d'Hongrie que je desire avoir, c'est que je n'ai pas compris un terme technique dont Vous Vous êtes servi, en me demandant la qualité de Vin que desirois. Comme j'attendais l'arrivée de notre ami Chlapowski, j'ai remis ma réponse jusqu'après son arrivée, comtant sur lui pour me mettre au fait de ce

que je n'avois compris. Je sçais main-
tenant ce que c'est qu'un vin trazy-
putowy, et puisque c'est là la qua-
lité que vous m'avez envoyée,
veuillez m'en faire avoir du même
Tonneau que vous m'avez envoyé
le 18 Novembre 1858 à conté 165 fl
C. M., je vous en demanderois deux
de la même espèce, aussi près que
possible, d'après les circonstances
dont vous avez bien voulu m'instruire.

Chłapowski m'a montré la lettre
que vous lui avez écrite relativement
au ~~monument~~ Cénotaphe que vous avez l'intention
de faire ériger au digne Général
Skrzynecki : je rends hommage

aux motifs que vous developpez à l'appui de cette entreprise, et me permettrais de joindre mon obole à la Skladka dont vous chargez notre Ami. quoique ma connaissance de Skrzynecki et l'interêt sincère que son noble Caractère m'a inspiré est d'une date plus nouvelle que celle qui vous a lié a lui. —

Je ne crois pas pouvoir mieux me charger de votre vengeance sur Sulkowski, qu'en l'invitant à dîner avec quelques députés du Gd. Duché de Posen à notre Parlement, siégeant maintenant, a lui faire boire notre vin, en

Conspectu omnium, et en décla-
rant après que c'est du même Vin que
celui que vous lui avez envoyé.

Ma femme est bien sensible
à Votre bon souvenir ; permettez
moi, cher Prince, de réitérer
l'expression de la haute consi-
dération avec laquelle j'ai
l'honneur d'être

Votre

bien dévoué Serviteur

F. Radziwill

Teplitz 3 Août 1860

Mon cher Prince

Selon la promesse que je vous ai faite à Carlsbad, je m'adresse à vous pour vous dire que ma fille Mathilde n'a pu se résoudre à accepter l'offre qu'on lui a faite, et qu'elle est libre de tout engagement ; l'autre partie intéressée en a été définitivement instruit par nous.

Serait-il possible maintenant de penser aux projets dont vous avez eu la bonté de m'entretenir avec une confiance si amicale ? En tout cas je

vous en garderais un souvenir reco-
naissant.

Le parti dont vous m'avez parlé vous sera agréable à ma femme et à moi. il ne s'agit donc que des jeunes gens et des parents de Roman.

Avec ce qui s'est passé entre eux et mon frère vous trouverez juste j'espère ce que je vous ai deja dit verbalement. Nous ne pourrons pas recevoir Roman pour une visite plus prolongée, avant d'avoir la certitude qu'il vient avec le consentement de ses deux parents, et avec le droit formel d'une demande, en cas que les deux jeunes gens se

convenient après avoir fait plus ample connaissance. Une courte visite qu'il nous a faite lors de l'entrevue du Prince Régent avec l'Empereur d'Autriche a pu le mettre à même de se demander s'il desire se rapprocher de nous.

Quand à ma fille nous n'avons pas voulu lui adresser de questions, pour ne pas ajouter au trouble que la décision dont je vous ai parlé, lui a causée; elle n'est donc aucunement prévenue.

Je pars pour Berlin demain matin, pour y rester durant le mois d'Août; c'est donc là que

je vous demanderais de m'adresser réponse. Je serais en inspections pendant le mois de Septembre. Ma femme et ses filles restent ici jusqu'au commencement d'Octobre.

Agréez, cher Prince, l'expression réitérée de la haute Considération et de l'amitié sincère que je vous ai vouée.

[illegible] Radziwill

Drezno 2[illegible] grudnia 18[illegible] — 183

[illegible] 10 —

Mój Łaskawy Księże.

[illegible]

sÿ

[illegible]

[illegible]

Mego Łaskawego Dobrodzieja

uniżony Sługa

[illegible]

[illegible]
[illegible]

Drezno 16 Lutego 81 r.
Linden-gasse 10.

Szanowny Księże!

[illegible] [illegible] i teraz jako [illegible]
[illegible] księża [illegible] mego katolic-
kiego [illegible] [illegible], [illegible]
Ja na [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] obecnie do [illegible]
[illegible] [illegible] w [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] do [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] - [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] i [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible], [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] - że to najlepsze
[illegible] [illegible] [illegible] i [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
przy sobie, i [illegible] do pier-
[illegible] [illegible] [illegible] —

o tem [illegible] zawiadomić.
Pan Walicki otrzymał z Litwy
obszerne doniesienie o strasznej
[illegible] [illegible] nie-
[illegible], [illegible] zdaje się że [illegible] bez
[illegible] [illegible] [illegible] w [illegible]
[illegible] która [illegible] w wysokim
stopniu rozwinięta — Nie mówiąc
[illegible] i [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] — na pogrzeb [illegible]
[illegible] niemogłem, gdyż byłbym
na [illegible] nie zdążył, i nie miałem
co z sobą [illegible] robić, będę dla
[illegible] i [illegible] i Matki. —
Zapomniałem [illegible] w [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] Józef był u mnie
wczoraj, [illegible] [illegible] mi [illegible] mój
[illegible] z Paryża — pisze, że [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] — w [illegible]
[illegible] umarł Adam [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible], co fr.
Kapitału, [illegible] [illegible] co
[illegible] nie zapisał [illegible] pro
[illegible] wszystkie [illegible] swej Brata

mej i [illegible] w szkole w Ba-
dejowie — Szkoda, że mało kto
jest z żyjących, co Go nietylko
pamiętał — Państwo Książęcy
w interesie mają abym [illegible]
sprawozdanie nadesłał wskutek
Jej niedobrego zdrowia —
Racz zachowany Książę — przyjąć
wyrazy prawdziwego szacunku
i poważania z jakim
mam honor zostawać dla

Obojga Księstwa —

najniższy sługa

K. Rutowski

Warszawa 14 [illegible]

[illegible]

[illegible] z [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] dzielnej [illegible]
[illegible] tylko o
[illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] i [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] i [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

1846. —

[illegible]

Łaskawy Xiążę!

Doszła mnie wieść, że Xiążę odwiedzasz zbiorek dawnych wspomnień Narodowych Pana Godefrnego, i masz zamiar kazać go dla Siebie przerobić. Przodkowie nasi zasłużyli — mieli niejedną kartę i sławy i chwały — którem nasze ogólne lenistwo i lekceważenie wszystkości nie dało; — inaczej Niemcy zachowują pamięć swoich Bohaterów — gdzie w szkołach czytałem w dziełku dla młodzieży Państwa Austryackiego przez P. Chimaniego w Wiedniu wydanem — wszystkich żołnierzy z imienia i nazwiska wypisanych, którzy w assekuracyi dział pod Aspern faith polegli; — a u nas ile najszlachetniejszych poświęceń i czynów zmarniało bez wieści!!...

Kiedy Xiążę przejąłeś się duchem zachowania dla potomności Polskiej — wspomnienia Ojców i Dziadów naszego Najszlachetniejszego a zarazem najnieszczęśliwszego Męczeńskiego Narodu — obowiązkiem jest każdego prawego dorzucić cząstkę jaką może — dlatego proszę przyjąć 36 planów z Epoki W. Warszawy i 25 Królestwa Polskiego Tarczy z r. 1830/31. Olejne obrazy z nich zgotować będzie można. Nie posyłam jako utwór Artyzmu Akwarelisty — bo i rysunek i całość nie mogą się zalecić jak tylko najlepszemi narodowemi chęciami; i wzór dla przyszłych pokoleń żołdactwa i żołnierzy których w środku starałem się zachować. jak umiałem tak zrobiłem — i ofiaruję w skutek niewygasłej dla Xięcia wdzięczności i pamięci — za trudy w urządzaniu mi mojej jako nowozaciężnemu — ustępowania na wartach w koszarach Mirowskich Krzesła Officerskiego dla wypoczynku kościom moim rekruckim — napasania na każdej służbie doskonałemi [illegible] i pierogami Poznańskiemi — a w ostatnich czasach Czokoladą do której tęskno [illegible] w całym obozie mnie odszukiwał —. Te i tem podobne chwile naszego czynnego życia głęboko utkwiły w pamięci — i pozostaną w sercu aż do grobowej deski — Cieszyć się zwłaszcza będę jak dziecko — jeżeli powiastka — odświeży niejedno w pamięci — z lat ubiegłych —

w Krakowie

W Krakowie jest malarz podobno bez wziętości – bo bez protekcyi – wykonywający konie i żołnierzy artystycznie – P. Dutkiewicz z Kanoniczej Ulicy zna tak jego, jak i pracę tegoż doskonale, – jeżeli więc wola Xięcia będzie, ułatwi ją. – Moje gryzmoły posyłam z notatami po większej części ołówkiem dwustronnie poczynionemi – jeżeli więc będzie potrzeba dokompletować podpisy tuszem i oliniowanie P. Dutkiewicz również załatwić to postara się – bo co do mnie, mając pewną okazyę, niemogłem ich opuścić i dokompletowania dokonać. –

Nie pozostaje mi jak wyrazić wysokie poważanie i szacunek dla Xięcia z którymi zawsze zostawać pragnie najżyczliwszy

Podkomendny

Tupniewski

d. 3 Października 1866 r —
Tuszcza dolna

uni?

Sanguinetti

[illegible]

N'ayant pu trouver l'occasion de vous parler hier Mon Prince je vous ecris quelques mots au sujet de le change des terres que vous m'avez proposé. Si cet echange peut nous etre mutuellement convenable il faudroit que la decision en fut arreté au mois de juin car elle me reglera si je prendrai ou non du gouvernement une terre dans le voisinage de celle que vous voulez avoir. Je vous prierai donc Mon Prince de vouloir bien envoyer quelqu'un soit de vos gens, soit des gens d'affaire de Mr votre beau Pere dans la terre de Dobiestawice pour la voir et vous faire un rapport sur cette terre. L'affaire de notre échange projetée me reglera sur la terre que je dois deman=

des un gouvernement pour la terre de [illegible]. Veuillez bien recevoir mes adieux. Mon Prince.

Anne Sapieha —

Je fais mes adieux à Mme votre Epouse.

A Monsieur
Le Prince Stanislas
Poniatowski

114

Durch Ihre Güte bitte ich den [illegible]
zu gönnen, [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Mit Hochachtung

Scherer

Schwarm

Vienne ce 20 avril 1841.

Cher Prince Je V. envoye ci joint la Declaration du Doreur. il accepte le Prix que V. lui donné de 2 fl 15 kr par Cadre avec ornements, quand au reste Embalage et Transport, il V. le fixe aussi — maintenant c'est a V. a prendre Votre Decision —

On parle beaucoup ici du mariage de Mlle Julie, il y en a qui disent qu'il n'y a pas d'Excès du Sentiment de Nationalité dans la Maison, a mon avis puisque cela arrange les deux parties contractantes, on devrait laisser faire et ne pas s'en meler. On dit aussi que Mlle Sophie doit epouser un Comte Stadion je ne sait pas si cela est vrai — je ne vois Personne, et voila bientot trois mois que je ne suis sortie de ma Chambre, depuis ma derniere chute. je ne puis plus bouger, et je ne sait quand ce mal finira — Plaignez moi mon Cher Prince conservez moi Votre Amitié et croyez a l'attachement le plus sincere que V. porte a jamais Votre Servante

Schmoria



Schwann

Vienne ce 10 May 144

Cher Prince! L'accord avec le Dorreur
est conclu. il s'est mis a l'Ouvrage
et d'ici a 6. Semaines V. avez vos
Cadres rendus a Jardo. car pour le Roulage
seul il faut 28 Jours — Le Payement
peut s'effectuer a l'arrivée de la Marchan-
=dise ainsi prenez vos Mesures en Consequence
voila une Affaire terminée —
L'Espoir que V. me faites de Vous
revoir bientôt me comble de Joye
c'est avec un vrai Plaisir que je Vous
reverrai Cher Prince Vous qui voulez
bien prendre tant de part a mon
malheureux Etat et mes Souffrances
aussi je V. en suis pleinement
reconnaissant. et en attendant votre
arrivée je V. embrasse de tout Coeur
Adieu a jamais Votre Devoué

Schwann

Cher et bon Prince



Ayant reçu de Mme votre cousine la Comtesse Osselinska, votre aimable lettre du 16 octobre, je me suis aussitôt empressé d'aller chez Mme Mansfeld, pour lui parler de votre affaire. — Elle m'a chargé de vous assurer qu'elle ne l'a nullement oubliée — et que ce n'est que par sollicitude pour son bon résultat, qu'elle a remis sa démarche, et qu'elle me demanda de remettre la mienne, jusqu'à l'arrivée du Consul général d'Autriche, le Baron de Brenner — auquel elle veut la confier, comme à un personnage plus compétent [illegible] Mme [illegible] même, que [illegible] elle et moi. [illegible] l'air d'avoir [illegible] avec lui [illegible] moment, que [illegible] elle n'a pas voulu [illegible] Je me le suis laissé dire [illegible] d'autant plus, que [illegible] attendu ici dans une dizaine de jours — et que le lendemain de son arrivée, il sera appelé par la femme de son collègue anglais — Je quitterai aussi ce moment dont je ne tarderai pas à vous faire mon rapport — qui ne saurait manquer d'être favorable.

J'ai été bien au regret de ne point vous avoir

trouvé à Cracovie, à mon passage par cette ville — où je me suis arrêté toute la journée, dans l'intention de vous embrasser, et de mettre mes hommages respectueux aux pieds de Madame la Princesse. Veuillez les lui faire agréer, et agréez vous même, cher et bon Prince, l'expression du tendre et sincère attachement que vous porte depuis longtemps pour toujours Votre vieux et dévoué Ami

H Skibicki

Varsovie
ce 8 novembre 1869

Aix la Chapelle 29 Lip. 1857

Mości Xięże Dobrodzieju

Przeczytałem tu po czterodniowej podróży wrażenie coraz lepszem i każde kąpiele polepszają się- -niem mi wolno będzie przypomnieć X Dobr. że przyrzekł wystawić za mną szczerego uska do Ziomków aby wsparli biednego emigranta który po ciężkiej chorobie wyszedł z największą nędzą i jest zagrożony więzieniem za parę set franków długu który podczas choroby zrobił - winien fr 1182 - Wszystkie powtórnie Księcia za udzielano od niego pomoc, a zwracam co- kolwiek nastąpi mamy Bóg zapłać,-
Było tu kilku znajomych mi ziomków, Działki Herman z Synem i dwoma córkami, którzy Branicka tutu Braniccy, Komarow dwoch, Łubieński - mam tu i Szwajcarów znajomych ... dosyć dużo chodzę staram się za Karlsbad dowiedzieć - wielki tu jest cześć Arcy-Księżyc i Księżyc na Klub Pro. Belg.- polecam się przyjaźni Księcia a tam Jego oddanie mego bliskiego i bardzo nieszczęśliwego emigranta

Najniższy i sługa

A Krzyżowski

pr. mnie pozdrowić X Zaduszwita

149

Ładzyń d: 8. Maja 1866 r.

Jaśnie Oświecony Książe

Dzień Imienin Waszej Książęcej Mości daje mi sposobność złożenia życzeń Jaśnie Oświeconemu Księciu. — Oby Pan Bóg tak hojnie obdarzał łaskami Jaśnie Oświeconego Księcia w niebie, jak tu na ziemi Wasza Książęca Mość obdarzałeś zbłąkane dzieci; życzę długiego życia, najlepszego zdrowia, i wszelkiego szczęścia. —

Wybaczy Jaśnie Oświecony Książe, że śmiem się zaliczać do rzędu najwdzięczniejszych i ośmielam się

składać życzenia waszej Książęcej Mości. – Lecz kto tyle łaski doznał, od Jaśnie Oświeconego Księcia, i obecne me szczęście, może tylko temu przypisać, temu prawie w każdej godzinie, przypomina się dawny dobroczyńca; i mimo bojaźni, żeby to nie było wzięte za natręctwo, bierze za pióro, dla wyrażenia swej wdzięczności której do grobu zachowa. Dla całego domu Jaśnie Oświeconych Księstwa. –

Zostając najniższym sługą

Władysław Tomczyński. – –

Odessa ce 5/17 fev. 1824 –

Cher Ami! Je suis enchanté de pouvoir vous rendre un petit service, en me chargeant de vous faire parvenir la valeur de 4500 R. que Votre frère m'a remis pour Vous – Croyez que je n'ai pas perdu un moment pour Vous faire passer cet argent et arrivé le 3 de Kiow, j'ai profité du courrier d'aujourd'hui pour Livourne – Comme il n'y a pas de relation directe entre Rome et Odessa il m'a été impossible de vous envoyer une lettre de crédit payable à vue car il faut attendre la remise des fonds à Rome – tout ce que j'ai pu faire c'est d'en trouver une à six jours de vue sur Torlonia, elle est de MM. [illegible] qui jouit de beaucoup de réputation et de crédit sur la place d'Odessa – Le dernier courrier n'ayant pas apporté de prix courant il m'a été impossible de faire évaluer au juste les 4500 R. que j'avais à Vous remettre – j'ai donc pris le parti de Vous faire payer 3300 écus Romains de 10 pauls ce qui est je crois un peu plus de 4500 R. –

quand j'aurai reçu les comptes de Rome je me ferai rembourser par votre frère, si je suis obligé d'ajouter quelque chose a l'argent que j'ai remis a Mr Risnick –
J'ai eu de vos nouvelles par ma femme, elle m'a annoncé votre arrivée à Florence et votre départ pour Rome. probablement vous repasserez par Florence en quittant l'Italie si vous y trouvez encore ma femme et mon fils dites moi je vous prie comment vous l'avez trouvé, s'il a fait des progrès, si sa santé est bonne & s'il a grandi &c &c je vous en serai vraiment reconnaissant – Quels sont vos projets pour cet été? ne nous rencontrerions nous pas vers le mois de Juin en Suisse ou bien dans le nord de l'Italie ce serait un plaisir réel pour moi – Adieu cher Ami je vous souhaite tout le bonheur et le plaisir possible dans vos voyages et vous assure que je ne désire rien tant que de pouvoir vous rejoindre et passer quelque tems dans votre agreable et aimable société –

V[illegible]
Prince [illegible]baniski

4800 33

000

18 85

14 6

15

1875

23,750

J'ai répondu à l'appel que vous
m'avez fait à mon amitié et j'ai
parlé pour vous [illegible]
avec la chaleur d'amitié et
d'affection que je vous porte [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] et la [illegible]
[illegible]
[illegible]
Cher [illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible] [illegible]



Litt G,

N° 28

Votre lettre Cher Prince m'est
parvenue au milieu d'une
terrible grippe ; Je ne sais si vous
avez l'honneur de connaître
cette détestable maladie, mais
elle n'est point dangereuse, mais
aussi ennuyeuse, pénible, fatigante
que vous puissiez l'imaginer.
Je ne puis vous dire combien
souvent Je pense à vous —
dans bonnes heures que vous
nous avez fait passer chez
l'Alfred aussi vous êtes estimé
aimé et souvent, bien souvent
nous répétons en chœur, que

vous êtes un bon aimable
homme, et que le retour de vos
sera un plaisir de cœur pour
chacun de nous. — Je suis affligé
des désastres qui ont accompagné
votre retour — Il y aurait de quoi
vous faire prendre en horreur
les plaisirs champêtres si tant
il y a qu'aucun de vous
franchement de force, le mot
de plaisir puisse avoir place.
Rien de nouveau ici, Jeremene
toujours ma bonne petite
et commode existence — le
départ de M. Delaunay aurait
me laisser un grand vide

Je m'a demandé plusieurs fois
de vos nouvelles — on organise
un spectacle de Société, ce sera
le père de la Debutante, pièce
en 5. acte que l'on jouera —
les femmes jouantes seront les
Dlles [illegible] [illegible]
les hommes — [illegible], le fils
[illegible] M: de [illegible] —
et 5. les 6. role de remplissage.
-adieu ma chere Princesse je
finis cette lettre, en vous
~~[illegible]~~ assurant de ma bien
sincere et veritable amitié —
[illegible]

soyez en Saxe. Mes compliments
à la Princesse que je serais
fort empressé de connaître
d'après tout ce que vous
m'avez dit d'elle et l'immense
affection qu'elle vous a toujours
-[illegible] toutefois [illegible]. que
le Ciel vous donne du bonheur
sous ~~[illegible]~~ toutes les formes
l'existence qui part du
fond de mon cœur toute
la tendresse de [illegible]
[illegible]. Adieu [illegible] —

[illegible]

Mości Xiążę.

Pomimo okropnego położenia
mojego i niezliczonych kłopotów
które mnie obarczają, pomny
na uprzejmość której doznałem
od Xięcia ile razy miałem szczęś-
cie spotkania się z nim, natych-
miast po odebraniu Jego listu t.j.
w Sobotę Wielkanocną zająłem
się odszukaniem Pana Filippi
by udzielić mu treść odezwy
Xięcia. Mieszka za miastem w
bardzo skromnem poddaszu.
Roboty nie ma wiele, a za wiele
płacą. Zawo-
dzony się zaraz [illegible] bo restaura-
cja wielkiego doznał
cia pomników żółkiewskich
dla której przybył w tę strony
entreprise ma
zastanowiony. 30000 z. R-a wydał
już deficytu potrzebuje ubezpiecz-
szy 12000 z. R. Pomimo tego P. Filippi
[illegible] z. R. zaraz do długu, a gdy
przyznał się zaraz do długu, a gdy-
bym przedłożył offertę Xięcia przysta-
łby bez wahania się na nię.

nie wiedział na co

Gdyż we dni świąteczne wielki
natłok nabożnych w kościele że..
zwitów wczoraj nie zrobię dopiero
udałem się z nim także. Zlustro
wał dokładnie pomnik, i już rozstan
równie raczej napisy, i zgodziliśmy
się na miejsce gdzie ma przyjść
tablica z napisem grobowym Het
mana. Rysunek tablicy z herbem
obowiązał się w jak najkrótszym
czasie przesłać Xięciu do aprobaty
Co do napisu, gdyby nie mógł
cały pomieścić się na tablicy, tako
jak hum się dochował w drukowa
nych dziełach, to wyciąg onegoż
także Xięciu do aprobaty przyśle
nem będzie. Xiąże teraz już zabsp.
Może więc kroki exekucyjne porucze
towyi [illegible], a gdy Filippi
st. Jolańskiemu, napisze do Xięcia
jak obiecał napisze do Xięcia postanowi
to natenczas Xiąże postanowi
czyma być zawarta <u>ugoda</u> <u>szczero</u>
<u>ra lub nie</u>.
Filippi obowiązuje się zjechać w
[illegible] do Żółkwi, i szukać w Klasz
torze Dominikanów za trumną
wojewodziny ruskiey Jabłonow
skiey, bo najdawniejsze opisy
Galicyi twierdzą że tam jest

pochowany, a Xiądz Nowakow-
ski poszukiwania zrobił tylko
we farze swoiey, gdzie żadnych
grobów niema, a nie u Domini-
kanów, gdzie ich bardzo wiele.
Przepraszam że moie pismo bar-
dzo niewyraźne, ale wywichnąw-
szy sobie, prawey ręki we Wrześ-
niu r. Z. jeszcze zwładnąć niéy
nie mogę.
Zechce Xiądz przypomnieć mnie
łaskawey pamięci Xiężnej i u-
Kuzynki moiey Panny Jadwigi
oraz przyjąć wyraz
głębokiego uszanowania
od wiernego sługi

Kazimierz Stadnicki

Lwów 24/4 1866.

159

Vienne le 16 Juillet 1809.

Cher Prince. Etant dans ce moment très occupé de l'expédition du courier d'aujourd'hui j'ai à peine le temps de vous écrire quelques mots pour vous remercier de la très obligeante lettre que m'avez adressé en date du 1. de ce mois et pour vous transmettre celle que je viens de recevoir de la part de Monsieur le Prince votre frère, qui m'a également transmis un billet à mon ordre pour une somme de 3,044 fl. d'allemagne 9 kr

Je prendrai d'après votre disposition mon Prince, sur ce même billet une somme de 100 Louis que je vous ferai parvenir à Genève, comme vous me l'avez indiqué mais pas plus-tot que le 20 de ce mois. Cette époque est indiqué dans votre notice. Le reste sera chez le banquier jusqu'à votre ordre ultérieur

Je me reserve le plaisir de vous écrire plus tard un peu moins laconiquement et je vous prie d'agréer en attendant l'assurance de tous les sentimens que je vous ai voués mon cher Prince

Votre ami et
serviteur
L. Szyborski

Vienne, le 23 Juillet 1823. 161

J'ai eu bien rarement, Mon Prince, le plaisir de répondre un peu plus au long à Votre obligeante lettre du 1. de ce mois, mais ainsi [illegible] m'a [illegible] pénible que pressant, et obligé par conséquent à remettre encore une autre fois ma correspondance de peu agrément, je me borne pour aujourd'hui à ce qui concerne Vos affaires. Après avoir reçu de la part de le Prince Votre Frère un billet à mon ordre pour une somme de [illegible] florins d'Allemagne en monnaie de convention, je me suis occupé à Vous faire parvenir mon Prince selon vos dispositions, la somme de 100 Napoléons à Genève. On m'a donc assuré que le meilleur moyen c'est d'envoyer cette somme moyennant une lettre de change. J'en ai donc demandé une, à votre Banquier, que je joins ici. Je me suis seulement trompé en demandant 100 Louis au lieu de 100 Napoléons ce qui grossit un peu la somme, mais je ne sais pas pourquoi on exprime la somme en francs. Le Banquier m'a dit que cela s'arrangeait mieux avec leurs comptes. et que pour Vous mon Prince ce sera la même chose, puisque la somme de [illegible] fr [illegible] centimes fait justement à ce qu'il prétend cent Louis. La lettre de change est tirée sur Rougemont à Paris. Mais le ~~Banquier~~ Stametz m'a assuré et garanti qu'on vous la soldera sur le champ chez tel banquier que Vous voudrez à Genève sans déduction aucune.

Je Vous prie Mon Prince de m'annoncer au plutôt la réception de cette lettre et d'agréer en attendant l'expression des sentiments que je Vous ai voués

Votre Ami et Serviteur

L. Tegoborski

P.S. adressez vos lettres comme toujours
Mölker Bastey. Palais Lubomirski

Vienne le 19. Novembre
162

Toutes vos lettres mon cher Prince me sont exactement parvenues et dernièrement encore celle du 2 de ce mois. Votre Argent ainsi que les lettres qui étaient chez moi sont envoyés à Rome il y a plus de 15 jours je crois que vous devez les tenir dans ce moment si vous y êtes déjà.

Quant à la Commission que vous m'avez donnée pour le passeport je suis bien fâché et j'ai même peine de n'avoir pas pu m'en acquitter selon votre gré. J'ai été chez Obreskoff que j'ai trouvé intraitable sur ce point. Il m'a avoué qu'il lui est impossible de faire pour vous la demande d'une prolongation de passeport, et qu'il ne pourrait jamais l'obtenir. De plus il prétend que vous le compromettrez d'une manière très sérieuse vis à vis de l'Ambassadeur si vous datez votre demande de prolongation, de
ou du moins d'un pays qui n'est pas sous la domination Autrichienne
tout autre endroit que de Vienne. Votre passeport n'ayant été délivré que pour aller en Autriche, et le visa de [illegible] vous a permis pour aller en Suisse n'ayant été qu'une exception en votre faveur ~~mais~~ hors des règles prescrites. [illegible] En supposant que vous

obtiendrez Votre demande de Rome l'autorité qui
a délivré le passeport mais sur Vous Vous êtes
en dans un endroit où Vous ne deviez pas
être et que celui qui Vous a donné le visa
pour [illegible] ces limites peut-être pour à
[illegible]port, outrepassé ses pouvoirs et manqué
à la règle rigoureusement prescrite. [illegible]
[illegible] l'autorité [illegible]
[illegible] de Voir Votre demande [illegible]
Voici comment [illegible]off m'a expliqué la
chose et il me semble qu'il n'a pas tout à
fait tort. Je pense aussi que puisqu'on
est comme Vous avez été [illegible] dans
cette matière il faudrait tâcher de se conformer
à la volonté de l'Autorité et de ne pas contre[illegible]
à la règle établie. et voici ce que je Vous
conseille. Si Votre passeport a été délivré
uniquement pour Vienne ou pour un autre
endroit de la Monarchie Autrichienne [illegible]
[illegible] tous Votre possible pour venir
ici vers le commencement de Janvier ou
au commencement de Février pour pou-
voir légalement demander d'ici la prolon
gation

du moins à demander avant l'expiration
de passeport. Je ne crois pas qu'après le
terme de ce même passeport, Vous Vous
voyiez en droit de voyager dans toute l'éten-
due de l'Autriche, et si le grand détour pour
venir à Vienne Vous dérangerait dans
vos projets de voyages Vous pourriez peut
être Vous arrêter dans quelque endroit de
l'Italie qui est sous la domination Autri-
chienne et adresser de là Votre demande.
Voici tout ce que je puis Vous dire à ce
sujet. Le Ministre Strogonoff m'a assuré qu'il
Vous a déjà écrit pour [illegible] qui
est allé il y a quelques jours à Vienne avec
une lettre de l'Empereur pour le Pape. —
Je Vous remercie Cher Comte de tout
ce que Vous me dites d'obligeant dans
vos dernières lettres. Votre bonté a
dû faire donner un grand prix aux deux
petits devoirs que j'ai Vous rendus. Si j'ai
pu Vous être d'aucune utilité je m'en
félicite sincèrement et Vous prie de disposer
de moi en toute circonstance et Vous
me

me trouverez toujours également empressé à vous obliger.

Votre dévoué
Ami et serviteur
L. Tyszkiewicz

P.S. Je vous prie de dire bien des choses obligeantes de ma part à Mr. Bonatti[illegible]

Mon cher Prince,

J'ai reçu la lettre par laquelle vous avez bien voulu me recommander Mo. Siémonski que des circonstances exceptionnelles ont obligé à revenir en France.

Croyez que j'ai conservé un trop bon souvenir de nos anciennes relations pour ne

pas saisir avec empressement l'occasion de vous être agréable.

Dès que Mr. Siemonski, que j'ai fait mander, m'aura appris en quoi je puis lui être utile, il ne dépendra pas de moi que ses désirs ne s'accomplissent.

Agréez, mon cher Prince, l'assurance de tous mes sentiments d'amitié.

Le Ministre des Affaires Etrangères

Paris le 22 Juin 1859.

Walewski

166



Mon cher Oncle —

En vrai Solennais, en le

jour même de votre fête, je

viens vous féliciter —

Dominique à côté vous suis

mes voeux sincères, et très

affectueux — Au revoir, et

mille amitiés empressées —

8 mai 1867. A. Walewska



Veuillez dire à votre femme
que je me rendrais avec
empressement à son
aimable invitation —
Recevez tous les vœux
aux miens —



JOświecony Książe
Stanisław Jabłonowski

Mon bon cher Oncle — Je suis trop de vos amies, et depuis trop long-tems, pour ne pas prendre la part la plus vive à votre malheur — Mais elle est déjà récompensée, de toutes ses vertus — Je pense beaucoup à vous — qu'allez vous faire? C'est par Annette que j'ai appris, ce double triste événement, qui coïncide avec la nouvelle qu'on me donne du mariage d'Edwig — Les hospices, en sont tristes, mais peuvent être providentiels —

Vous allez être bien seul: si vous quittez ce triste Ormesson, venez nous rejoindre: Céline et moi, exilées, un peu toutes deux ici; nous vous entourerons d'amitié et de soins = on en causerons

Quand on souffre. Je suis heureuse, d'avoir en-core vu votre femme en automne, c'était comme un adieu, que nous nous sommes dit.

Mon cher Oncle, je ne veux pas abuser de vos moments, mais croyez-moi toujours votre

Nièce dévouée, et amie sincère —

S. Wordicka

10. Mars 1870 — Quel triste jour de naissance pour vous cette année, mon pauvre ami. Ma belle sœur Wiatyuška et ses filles, prennent une vive part à votre malheur

Mon cher Oncle

Laissez-moi vous dire combien je prends part au malheur qui vient de vous

frapper — Puisse Dieu vous donner force et courage pour le supporter; Lui seul le peut: il est de ces douleurs, devant les=quelles toute parole humaine est impuis=sante. Nous pensons beaucoup toutes deux à vous, à cette pauvre Hedwige aussi, et unissons nos prières aux vôtres pour celle que nous pleurons tous

Votre bien affectionnée petite nièce

Céline Wodzicka

Mon cher Oncle

Soyez mon oracle, et veuillez me dire, ce qui serait le plus avantageux à acheter maintenant, j'ai un peu d'argent comptant, et ne sais plus comment l'employer —

J'ai pensé au Süd Bahn

mais ils sont déjà chers, et
pour les vendre sur place
cela devient difficile —
Mille bonnes amitiés
chère Altesse —

JO Oświeconego Xsiążęcia

Jabłonowskiego — —

Mon cher oncle, je vous sais
trop noble, pour ne pas vous in-
-téresser à quelqu'un qui peut
vous être allié. Or il y a ici, de-
-puis peu, un jeune homme
(Karol Hulki) qui est parvenu
à s'échapper de la Sibérie, avec au-
cun de moins 18. blessures, et une
bourse vide — Je l'ai vu, ai pu
lui offrir de légers secours; mais
il est reconnaissant de tout —
car il n'avait même pas de

vêtements présentables — Je sais son adresse, mais comme il n'est pas en règle avec le gouvernement d'ici, il n'ose trop se montrer — C'est un jeune homme de 28 ans qui servait dans le militaire Prusse au moment de l'insurrection —

Comment va Hedwige ?

Mille amitiés affectueuses —

Iso

Dimanche —

474

Mon cher Uncle, voulez

vous venir dîner chez nous

aujourd'hui, puisque c'est

un Vendredi, avec Ira

Działynska, et je crois

son frère Ladis Czartoryski.

Nous dînons vers 6. heures-

mille bonnes amitiés—

Vendredi— Działynska

135

JO. Xiążę Stanisław
Jabłonowski —

176

Mon cher Dieule, auriez vous la bonté de me permettre votre voiture aujourd'hui avant 1. heure moins le quart, Nos gosses, ont besoin, de plusieurs véhicules, or nous avons une paire de chevaux malades — depuis deux

les

permettez et aussi, pour

aller à l'école —

Mille bonnes amitiés,

[illegible] —


177

J. H. Digi Faletonurelthó

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] mi [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] do polemiki [illegible]

[illegible]

nie [illegible]

[illegible]

…czem tylko pałąskniłem za świątynią i mu-
rami kochanego miasta.

Lecz nie, nie tylko za niemi jest w nich jedna z najlepszych skarbów pamiątek i Osobistości, co też w Krakowie pozo-[illegible] cząstkę mych uczuć oddania, [illegible] i mej pamięci dla serca. — czyż mam nazwać [illegible] o jaskrawego [illegible], którego myśl me [illegible] odwiedza i otacza [illegible] przywiązaniem co to chwyta całym powabem przeszłości, wy-[illegible] czas i życie z nami? — Dziś, śmiało to wyrzec mogę; kiedyż jeden czyni mi jeszcze Kraków, jako Kraków więcej drogim

Niech mi wolno będzie myśleć, że chwila coby mnie do grobu tego wzięła, [illegible] z na-[illegible]

[illegible]

[illegible]

Z [illegible] dla mnie
[illegible] pamiątkę
[illegible] w [illegible] Pawła IX, [illegible]
[illegible] Pamiątkę [illegible]
[illegible] wielkiej [illegible] gdy [illegible]
i [illegible] stanąć przed Nim [illegible]
[illegible] bogatą wiarą [illegible]
[illegible] bohaterstwo [illegible]
[illegible] Czy [illegible]
[illegible] chwile [illegible]
[illegible]

Racz [illegible]
że [illegible] do mi [illegible]
w myśl ukojenie [illegible]
[illegible]

z Najgłębszym Uszanowaniem

[illegible]
[illegible]

[illegible] Xiążę [illegible]

80

[illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible] [illegible],
[illegible]-[illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible], a [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

Ale potrafi [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
na mnie sprawiło, [illegible] [illegible] a [illegible] [illegible].
[illegible] w [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] - na ceny [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible],
[illegible] to [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

Obok [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], bo [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] [illegible], [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] dobrego mi[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible]

hokiewiczostwo [illegible] [illegible] [illegible] dla

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]. — [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

mne — działały [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

zwłaszcza napis [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] zgadzającemu [illegible] [illegible] [illegible],

[illegible] [illegible] a une [illegible] [illegible] que [illegible] [illegible]

victoires — préparer [illegible] [illegible] combattre, —

[illegible] Gutenberga [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] nie lekko [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

184

Dnia 17 Maja 1866 r.

Jaśnie Oświecony Książę Panie

Z dniem nadchodzącym imienin Jaśnie Oświeconego Księcia zasyłam najszczersze życzenia wszelkiej pomyślności i zdrowia dobrego, a razem wyrazy mojéj wiecznej wdzięczności za dobrodziejstwa i łaski jakich doznałem Jaśnie Oświeconej Księżnej doznałem. Chwile te a raczej czas są najmilszem wspomnieniem życia mego.

Ośmielając się tu użyć z mowie Jaśnie Ośw.

conej Księżny Pani zasyłam także wyraz głębokiego uszanowania i ukłony najniższe Pannie Jadwidze.

Tutaj jest najważniejszą główną jest wojna z Prusami. W Pradze panuje okropna nienawiść Prusaków, i wiec postępuje tak osobne ja czeska i niemiecka teraz zapomniały o wspól- nej nienawiści a działają wszelkiemi namiętnościa- mi przeciw Prusom. W ogóle mają widzieć się przeciwko i Turków niektóre pi- tu stoją na stopie wojennej. Jednak wynik najsmutniejszy z tego że straszna biéda tu panuje między najbogatszemi ludźmi, także dwa domy handlowe zupełnie zbankrutowały. Między którymi Riedl et comp: najbogatsza firma w Pradze.

Żeby je Waszą Księżnę Moje starami wiadomościami nużę przepraszając zatém

posyłam moje najszczersze życzenia wszelkiej pomyślności i zapytując się o zdrowie Waszej Książęcej Mości i Jaśnie Oświeconej Księżnej pozostaję z głębokiem uszanowaniem

najniższy szczerze przywiązany sługa
Stanisław [illegible]

Jövett Greybowrly

Zaszegt adatai 2234086
2212046
22 40

Kraków D. 24/3 66.

Zwracając Książce 1szy Tom, Żywota Hetmana W.o Kor.o Jabłonowskiego, nie mogę nie dołączyć moich niektórych uwag. Ponieważ oba braliśmy udział w Wojnie 31 roku, więc na tém się ograniczam, w czém widziałem podobieństwo ówczesnej Warszawy czyli Polski, w tym opłakanym roku, a Polską, jaką zastał Stanisław Jabłonowski urodzony r. 1634, ale mianowicie dopiero za Jana Kazimierza.

Że do R.u 1830-1, nie mogliśmy korzystać z błędów: naszych Pradziadów i Ojców, nie nasza wtém po większej części wina, silniejsi od nas kolejno upadali, a nakoniec runął Mocarz w którym była jedna możliwa nasza nadzieja —

Lecz kiedy się podobało Narodowi: powstać. czemużeśmy nie umieliśmy chronić się błędów, o jakich nas nauczała historya, a poniekąd i wojenne w Wieku już IXX doświadczenie? - -

Piękne i życzliwe jest: Polskie tłumaczenie Żywota Stanisława Jabłonowskiego, z Oryginału Francuzkiego, ale choć r. 1789 do druku podane, tak mało jeszcze znał tłumacz, - czyli raczej chciał - znać historyę naszę, kiedy w Odezwie swojej do Narodu na Stron: 3 wyraża te słowa:

„ Znać do jakiego stopnia, poniżenie i zgnębienie Narodu
„ Naszego przyszło, kiedy do poprawiania bolu tylko [illegible]
„ aż pomocy obcej trzeba było!„ - a nadomiar swego błędu, tłumacz na Stron: 6 wyraża się:

cieszy siebie i Naród szanowny

„ przybywa na pomoc obca, jakaś silniejsza przyjaźń! Stworzył się
„ razem tłum cnotliwych i mężnych obywateli. Spada nareszcie
„ maska podłości i ohydzenia, którą się naród cały przed Moskiewską
„ przemocą musiał okrywać --- Polak gdy poczuł możność
„ zerwania swych pęt, dał dowód przed Światem, jak władza Tyranów
„ słaba. Jednomyślny okrzyk powstał: „Niewoli Rossyi, potęgami świat
„ mój! Narodu!

Cóż powiedzieć o zaślepieniu szanownego tłumacza: kiedy Sojusz z Królem Pruskim nazywa najsilniejszą przyjaźnią! - cóż dziwnego, że w R. 30, śpiewała młodzież: Cześć Polskiej Ziemi cześć! i huk armat, szczęk pałaszy najeźdźców niech odstraszy!

Cóż to za polityczny? cóż to za wyobrażenie: śmiesznie, albo
niegrzeczne [illegible] okrzykiem: hurra, można pobić?.. dawno
minęły czasy Gedeona i Samsona....
/i to jedno słowo Hurra, wystarczyłoby na połączenie naszej ówczesnej [illegible] takie otrzymać:/
racji, Księżniczkom, jak trudno było W. Księciu Konstantemu,

— Ciekawy jestem Jenerale Odezwy do Narodu i Francuza i A.T.
oraz dla czego tak ważne dzieło dedykowałeś Tadeuszowi Jabłonowskiemu?
— Zarzut który dziełu temu czynią, jest, że pisane przez Obcych, one
chcą rozumieć Francuzów. Uwodzą się językiem dla osób, płytkiej
wyobrażenie francuskie o Polskich, i chwalą w Obcych [illegible]
wśród Polskich, wiele tego, co by powinni najmocniej ganić —
przeciw nie [illegible] się w [illegible] Jana Kazimierza i Michała, i chwały
Osób [illegible], a chwalą burzliwą szlachtę która, nie tylko Jan, ale
wszystkim Panującym, czyniła niemożliwe. —
Gdybym był Francuzem, lub innym cudzoziemcem piszącym o Polsce,
Wskazałbym ten z Pt. Jenerałem i Odpuść im, bo nie wiedzą co czynią —
Takie jest moje zdanie od chwili kiedy Żółkiew chciał nie [illegible] aby
znać Władysława na Carstwie Moskiewskim; Historyi Wiele ludzi: czy po
Pytam się Księcia Który znasz [illegible] razem?
Żółkiewskim myśleliśmy podobnego Hetmana i Kanclerza razem?
Rozpoczynają się trudy Jabłonowskiego od buntu Kozaków — dla
czegoż Stefan Batory umiał sobie dać rady z nimi?; i [illegible]?
a dlaczego Dworacy go nie lubili? tak dalece, że nawet śmierć Jego
nie była bez podejrzenia?? ... Dla czegoż niepolityki ówczesnej [illegible]
ofiarą od owych czasów, aż do Dzisiejszych?! —
Dlaczegoż, zamiast iść dalej w polityce która po śmierci Zygmunta
Augusta zwycięską do Francyi, zamiast ciągnąć się i utrafiły się
jedynie możliwe związki z Francyą, narzekano na Królowę [illegible]
Narodu, jako na [illegible], dążące do utworzenia Dynastyi w [illegible]
Kraju [illegible] elekcyi owych, i takich rokoszów, jak Zebrzydowskiego
i Lubomirskiego Szwedom do Polski — śmiesznie do nich.
Dlaczegoż, otwarty przystęp
a potem nieszczęsna Wojna?
Dlaczegoż Elekcya Augusta II, za sprawą jednego szlachcica [illegible]
[illegible] — a [illegible] Tegoż, z Piotrem I° Carem?
i Sojusz przyjaźni i

powstawającego Wojsko Koronne, w liczbie 12 tysięcy. Litewskie 6 000,
razem na Cały obszar Polski 18 tysięcy!!

Ale już nie żył Stanisław Jabłonowski, nie widział tego potworu, a po nim, któż mógł, już naprawić, to co było niepodobnem ?!— Po śmierci Czarnieckiego nim Sobieski i Jabłonowski przyszli do powagi wojskowej, nie mieliśmy Hetmanów, wstydzące się klęski pod Batowem, Zbarażem, Zborowem i tyle innych!

Ostatnie użycie Pospolitego Ruszenia było pod Beresteczkiem — Kiedy inne Narody utrzymywały regularne Wojska... my przyzwyczailiśmy się [illegible] czyli ogólnem pospolitem Ruszeniem.

Piękne to było wojsko, które tworzyło i cały Rząd Rzeczypospolitej, nigdy nie chcieć nie płacić, a buntowało się bezprzestannie o żołd zaległego... a zkąd je miało być zapłata żołdu, kiedy nie było podatków!

Dawne to dzieje mówi Książę — i nie warto by dziś o nich jeszcze szczególnie spostrzegał podobieństwa w r. 1830 na 31: Kto mógł się odważyć? Kto zrobił plan powstania? i czy był plan jaki? Tyś, brać na siebie odpowiedzialność takiego Powstania?

Ale tego się coraz więcej przekonywam, że to była sztuczka Rosyjska n.p. takich wyszczególnionych Moskali jak był Nowosilców.

Jak mogło wtedy Polska powstawać, nie mając Dowódzcy! to jest Wojskowego Dowódzcy?

Jak się stało, tak się stało — dziś świeżo zmarły Tarnowski mi mówił pod Grochowem D. 22° Lutego, czyli wytłumaczył zagadkę: co mogło znaczyć Pozycja nasza pod Grochowem.

Jaka była bitwa D. 19° sam Książę najlepiej widziałeś.

Ale stało się niezrozumiały Dybicz nie umiał korzystać, a później po potrzebił kilku po błędach.

Czy Skrzynecki starał się, ubiegał o Dowództwo po Radziwille? spostrzegał się zdaniem jako niezmierny, wziął sobie i Wojsko za wzór Czarnieckiego, z obietnicą wrócenia: szczęśliwie albo zwyciężonym.

Dyktator Chłopicki obdarzył nas Sejmem, nasz Sejm wzorował jak obecnie wzorują: Le corps législatif français, który przedstawia się takiego n.p. Thiersa, chce rządzić Francją, a nasz Sejm, [illegible] chciał rządzić niemowlęcą Polską. Gdyby Skrzynecki był w Bolimowie

nie zruceni albo byśmy pod Warszawą byli pobili Paskie-
wicza i ściągli od Wisły, albo Skrzynecki był by zginął i ja
z nim.
Wszystko nasze nie było by się rozpierzchło na 4 świata, a nas chroniło, do pory do Galicyi &c
a w roku 833, nie byłaby Emigracya chciała wybuchać, a jakie 70 Osób, czego nie śmiało w 70 tysięcy —
Cóż mówić o latach późniejszych... oto to: czwartej powiedziałam że od Bo piotra 1o stoimy pod pantoflem, to jest bóbem [illegible], z Pantoflami Imperatorgo... Dla tego [illegible] nie [illegible] chce Lud Kościuszkiego. —
Ale przyszły czasy, że nam się godzi zapytać i zawołać: gdzie Anglii, gdzie by Ci mędrcy Polityczni, którzy NB dożywiali swej mądrości na Wyspie — a Polska nie była oblana morzem bez trudu i więcej błędami połączonemi — gdzie by Ci mędrcy we Francyi? i gdzie Królów w Europie bez emancypacyi — Amerykę przestaje przypatrywać [illegible] się zadziwia.
A co do Nas półtoraczników, tak wszystkich [illegible], niegdyś [illegible], Krasicki orzekł: „Mądry przed szkodą, ale głupi po szkodzie"
Zabieram się do czytania 2go Tomu Żywota Jabłonowskiego tym czasem moją zadumą, najazd Krakusów [illegible] Świata!!

10/3 Pytałem się o Exemplarz mojego dziełka francuskiego
z biblioteki Towarzystwa Naukowego – leży tam od 20/3 61 – jako
książce robaczyza – mało czytany, albo wcale nie, toż
podobno było i we Francji: groch na ścianę!
Europa mądra -- nous avons jamais de mode, les Russes
nous ont complettement remplacé.
Je désire que Vous liriez mon Prince, mes trois revendi-
cations à 3 écrivains Français. Je suppose d'après le
billet de feu M. de Mocquard, que quelques personnes de
marque l'auront lu, au moins par coeur.

Votre dévoué J. Załuski

Jo. Knižić
Jab Temovlu
[illegible] Knižeka

pamiętne mowe Jana Kazimierza przy abdykacyi: 159
„Utinam sim falsus vates! ale to Wam powiadam, że bez takiej
Elekcyi vivente Rege; pójdzie Polskę in Direptionem gentium.
Moskwa i Rusin, przy swego języka krajach opowiedzą się, i Wielkie
Księstwo Litewskie sobie destinabant.
Brandeburczykowie petebant Prussy i Wielko-polskę, a Dom
Rakuzki od Rusi i Krakowa non deerit,,
uwaga Stanisł: Platera, wydawcy Encyklopedii w Lesznie i Gnieźnie
r. 1841. Ta dziś tak uderzająca dla nas wyrocznia, żadnego na
ówczesnych polakach nie zrobiła wrażenia – gdy Król z Maryą
Ludwiką zaczęli tu żyć najzbawienniej ze starania, Jerzy Lubomirski
podniósł bunt, nie mogący być porównanym, tylko z Targowicą.

Kazałeś mnie powiedzieć
przez Autora że będzie-
cie uprzątały zamnie na
Obiedzie, nie wiele czy-
tały iest, może Autor się
pomylił, przez naszego
uprzątały, i obłożyły
gadzie, wiele was
będzie, niech przyj-
dzie tuey do dobroci
do usłużenia, boją się
nam tylko Autorów, cze-
kam państwa swoy się lekko
ukontentowaniem przyimie
Zielonka

a Monsieur le Prince
Stanislas Jablonoski

à Cracovie

182

Kochany Stasiu!

Bardzo ci dziękuję za pa-
mięć o mnie, konia podług
twego rozkazu przyślę
że on zdrów ma lat 8.
nie zpracowany, kupiłem
go kiedy miał lat 4/7
kazałem pokładać i
Anglizować, był ujeżdżony
przez Francuza utwor-
[illegible], ucznia Beny-
tera, i zapłaciłem zań
tem 136 Dukatów, pięk-
nie więcej, jeżeli go po-
ka-

twemu Krzyżanowi niech

mu służy to może oszczę-

dzić w obozie gdzie

będzie osimdziesiąt tysięcy

krzyżyka, będą konie ład-

niejsze, ale nie lepsze.

na St. przyjedziemy-

jeżeli będę zdrów, gdyż

taka mi się [illegible]-

zrobiła pod pachą ze

czwartku, bo mnie prawie

tuż gorąco

nie [illegible] [illegible] [illegible]

przyjadę [illegible] Filomena.

a Monsieur le Prince Stanislas
Jabłonoski

à Cracovie

Jaśnie Oświecony Xiążę
i Dobroczyńco!

Za wszystkie dobro jakie tylko
mogłem doświadczyć ze szczerego
serca Jaśnie Oświeconego Księcia
składam najczulsze podziękowanie,
z wyznaniem także, iż dozgonnie
mego wdzięczność z duszy mojej wy-
zlozowaną niebędzie — wszakże mój
i strakana całej Mojej zdawał
się będą tak oporną, że takie tą
no wypowiadania mogłem, co
i w samey rzeczy początek mojej
Po:

powrotem mojej podróży do kraju
był nie pomyślny, droga okropna
wywrócił Bryke. Przyjście mało nie
dna śmierć szafarza który kilka
godzin był bez znaku życia, uczyniło
wiele kłopotu, dzień podróży zyj-
nął, na ostatku wpół drogi [illegible]
deszcz przez który gorączką, Straciłem całe
[illegible] i więcej co było- ale prawie do
pełniejszej miary, jednakże co mam
czynić więcej faktów na poparcie
tych prawdziwości, Dzięki Bogu aż
do [illegible] każdy przyjdzie przemienie,
nie [illegible] jako sierota- [illegible] że
także znowu smutek ogarnia [illegible]
[illegible] [illegible] niemogę darować
że inaczej sobie nie zarządziłem, ale już
się stało- Przybyłem do Lublina w Piątek
[illegible] i przez przeważniejszych [illegible]
[illegible] [illegible] moje najgłębsze uszanowanie JW Dziedzic, jak długo żaba-
wię, i jakim sposobem wyjrzeć [illegible]
to Bóg tylko wiedzieć jest wstanie.

ja

Ja tylko wiem że tu niema Kraku
wa, cóż mam czynić gdy inaczej być
nie może. — Racz darować JO Xiąże że
go nadużywam memi prośby, upraszam
najpokorniej o posłanie Zabrowskiego na
pocztę Włostr.[?] czy niema listu do mnie
z Brünne, jeśliby był, upraszam tej ła-
ski aby odesłać do Lublina pod adressem kup-
ca Trojanskiego, a ja go odbiorę — lubo
znudzę moją dziś JO Xięcia, jednakże
znając wspaniałość Duszy, że nieszczęśliwych
losy obchodzą, do mojej osobie[?] gdy będę wy-
jeżdżał z Lublina, również i z Włostna[?]
teraz Racz Najłaskawszy Xiąże przyjąć
szczere uznanie

JO jestem z najwyższym usza-
nowaniem Jaśnie Oświeconego
Xięcia

Najniższy Sługa
Floryan Żarkowski.

1833 4 Oktobr.
Lublin

Przez wiosłę [illegible] mego Przyjaciela nazwało
[illegible] Majorem. P.S. pułkownik, [illegible] pu
dostał [illegible] [illegible] a [illegible] dali po[illegible]
a [illegible] że 10. z nich, i innych [illegible]
[illegible] komenderowani do [illegible], [illegible] do [illegible]
[illegible] — O Boże! jak niemcy wynagradzają za
[illegible] od napaści tureckie pod [illegible] —

19:6

Varsovie ce 17 Juin 18[illegible]

Mon cher Monsieur [illegible] prisonnier

J'arrive à Varsovie c'est vous dire tout — J'ai assisté aux derniers instants de notre respectable mère; Dieu n'a pas voulu qu'elle souffre davantage; elle est heureuse dans ce moment-ci.

On m'a de suite rapelé votre affaire de [illegible] — et j'ai insisté pour que vous arriviez le plus vite possible, Je vous attends avec impatience. Adieu recevez l'assurance de l'amitié que vous m'avez si bien inspirée.

[illegible signature]

[illegible]

Ja jutro rano wyjeżdżam, a
przed wyjazdem jako żarliwy
czyny tych dokazaniu i zatru-
dnień, że które mają znaleźć
moment dziś na podziękowanie
wanie dnia za przysłane mi
listy — Maszynka do kawy
którą mi żona przysłała po-
[illegible] u Sterańka [illegible],
tylko [illegible] [illegible] trzeba [illegible]
[illegible] po [illegible] [illegible]
[illegible] jako z [illegible] —.

Adieu Szanowny Panie polecam
mnie Szanownej y Szanownej
Przyjaciołce Jej. Zostaję z [illegible]
[illegible] przyjaciel [illegible]
[illegible]
[illegible]

au prince

Maurice [illegible]

[illegible]



[illegible]

[illegible]

[illegible]

le 10 mar 1836

Mon cher Prince, je ne sais V. exprimer combien
je suis reconnaissant de V/ souvenir - les cygnes sont
délicieux mais tout amateur que je suis [illegible]
que j'étais infiniment plus touché de l'intention
aimable que V. avez eu en me donnant une marque
[de] Votre souvenir - J'ai souvent demandé de Vos nouvelles
et je me réjouissais en apprenant le contentement
la satisfaction que V. retirez de cette manière [illegible]
dont V. avez réglé votre vie. Je reçois de temps
en temps des nouvelles d'Antoine - ses dernières lettres
[illegible] depuis que sa femme est avec lui contente
tout contente - Dites moi si V. ne V. proposez
pas de venir nous revoir pour l'exposition - Comptez
[vous] passer l'été en Prusse - Je supplie V.

les projets que Vs faisiez d'une course dans les

montagnes - j'ai renoncé faire à l'espoir de me

procurer le plaisir de Vs faire une visite à

Seiche je crois que c'est ainsi qu'on appelle votre

chateau romantique dans j'aurai le bonheur

chez Vs - j'aimerai seulement y être occupé

de plusieurs qui j'ai besoin d'un délassement

mais je doute encore s'il me sera possible de

faire une excursion cet été. Adieu

Chère Baronne Hauska ? Continuez moi votre

amitié - j'y attache le plus grand prix - et

croire le plus sincère [illegible]

Blagoj[illegible]

aux requêtes du Tribunal de Paris

A Monsieur
Monsieur le Lieutenant
Jablonowski
à Cracovie

le 2. Mai 1845 Vienne
Kärtnerstrasse N° 903.

Si je vous écris si tard mon cher Stanislas c'est que j'aurais désiré vous communiquer la réponse de la Princesse Alexandrine à ce que je lui ai demandé en votre nom; mais comme les journées et les semaines passent à attendre cette réponse et que dans l'intervalle j'ai reçu votre bonne lettre je ne veux plus différer à vous écrire cher Stanislas et pour vous remercier des choses aimables que vous me dites à moi et aux miens et pour vous dire que votre séjour ici nous a laissé aussi un bien agréable souvenir quoique plus jeune que moi vous appartenez encore à une époque où la vie paraît avoir encore quelque charme pour moi où je pouvais exercer mes facultés, agir me mouvoir, poursuivre certains buts, former des projets prendre des résolutions, je vivais enfin tandis qu'aujourd'hui je ne fais plus que vivoter avec douleurs, sans aucune jouissance presque sans espoir

et pourtant redoute de lasser la patience de ceux
qui m'entourent et de finir par leur être à
charge malgré qu'ils sont bien bons et bien affec
tueux – il faut avouer que la dernière période de la vie
n'est pas gaie mais sans les fins il n'y aurait pas de
commencement il faut donc s'y résigner tout en se
disant de temps; tout n'est pas pour le mieux
dans le meilleur des mondes – vous avez été satisfait
chez Stanislas de voir le bon accord et l'union qui
règne dans notre petit cercle de famille le secret
en est beaucoup d'indulgence réciproque – nous nous
passons mutuellement nos défauts car qui ici bas
en est libre ? et nous tâchons de tirer parti et
de mettre au jour les quelques bonnes qualités que
nous pouvons posséder. faites vous en l'application
vous chez Stanislas et je ne désespère pas que vous
ne retrouviez enfin au soir de la vie ce calme
et ce bien être qu'on ne saurait trouver qu'au mi:
lieu des siens, car vous l'avez bien dit il n'y a
de liens durables possibles qu'entre ceux qui ont un

temps passé en commun — après votre départ nous avons
passé bien des soirées solitaires vous ne dédaigniez
pas de venir tirer les soirs passer quelques heures
avec des pauvres malades et souffreteux et vous l'avez
inscrit dans la mémoire du cœur. Vienne s'est ani-
mé depuis quelques temps — le temps est beau le
Prater brillant Madame Persiani nous enchante —
malgré que le public d'ici en soit médiocrement
satisfait. bientôt nous aurons l'exposition des objets
d'arts et de l'Industrie il faudrait tout faire un
peu de santé pour jouir de tout cela — les Thadée
sont tous leur départ pour Dresde Berlin et aussi
Lund, les Mostowski et Karwicki sont ici depuis
quelques jours on attend d'un jour à l'autre Sigismond
Krasinski je ne vous parle pas des Viennois que je
ne connais point ni ne veux connaitre. dans
trois ou quatre semaines la famille Lenkiewicz
se met en route pour aller par le Danube le
Rhin la Belgique en France je vous écrirai pour
tant encore mon cher Stanislas avant mon
départ

La partie féminine de notre compagnie a été très
sensible à votre bon souvenir et nous en remercie
tendrement. Veuillez je vous en prie me mettre aux
pieds de la Princesse Marie et de me rappeler à
son bon souvenir. Recevez vous même l'expression de
ma franche et cordiale amitié. François [illegible]

Veuillez bien agréer mes plus tendres et sincères remerciements,
de Votre aimable souvenir tant à moi qu'à ceux miens,
qui tous me chargent de Vous en remercier. Depuis Votre
départ nos soirées ne sont plus aussi animées vu qu'il y a
fort peu de nos compatriotes maintenant à Vienne et s'il y en
a quelques uns ce n'est plus ce que Vous étiez pour nous. Pierre
Sponzoski vient d'arriver ici il se propose de passer quelques
semaines avec nous je m'en réjouis beaucoup car c'est un bien
brave et digne homme et puis c'est un ancien ami à moi que j'aime
beaucoup. Il Vous remplacera dans toutes soirées nous quitterons Vienne
presque en même temps quoique après nous dirigerons nos pas dans
tout à fait opposé. Veuillez bien présenter mes hommages respectueux
à la Princesse Votre épouse et recevez l'expression de ma plus vive
et sincère amitié. [illegible]

206

Vernex,

J'ai eu l'honneur de recevoir votre aimable lettre, et je vous écris le coeur brisé par le chagrin de la mort de ma très chère Fraulein Mlanska Micheline, elle est morte comme une sainte en ma présence et de Mlle Scholasta et Mlle Nathalie Spiridovitch qui vraiment était admirable dans cette circonstance la pauvre Comtesse s'est endormie, aucune grimace aucune de contraction on ne voyait pas, il paraît qu'elle n'a rien souffert. Toujours avant sa mort elle est très nerveuse, elle était bien triste, elle nous a dit qu'elle attend voir Mlle Joséphine, son ancienne gouvernante, et qu'elle a peur de la trouver morte, et ma femme lui a dit, mais pourquoi elle vous peu cette réponse, elle ne fait que soupirer. Et ma femme l'a invitée à dîner pour la Samedi mardi, jeudi la malheureuse a fermé les yeux de la mort

l'Emotion le froid ont fait qu'elle est
morte d'un genre de cholera
J'ai reçu une lettre déchirante de la famille
Stecher, nous allons obtenir cette chère
Cousine a été de ta Cousine la Princesse
Dorothée Lubomirska, mais à cause on
m'oblige de faire un procès. Enfin Rome
je vous mettrai au courant
Daignez agréer que je vous prie l'expression
de mes parfaits respects
Adolphe [illegible]

Permettez moi Cousine de vous envoyer un billet
de loterie pour une personne qui a été
protégée par notre chère baronne
Cezard l. 1re 189

Paru le 15/1 59
au rban de Gorpard

208

Mon Prince!

Je m'empresse de répondre à l'aimable lettre que [illegible] vient de me remettre de votre part et je suis [illegible], que le pauvre homme m'a beaucoup [illegible] et que je serai charmé si l'occasion se présente de lui être utile et d'être [illegible] par le [illegible] ces souvenirs d'un bon vieux temps qui sont restés chers et comme je ne [illegible] pendant mon dernier séjour à [illegible] que Son prince, ainsi que Madame la Princesse m'avez gardé toute la bienveillance d'autrefois.

Veuillez, mon Prince, présenter mes hommages les plus respectueux à Madame la Princesse et agréer l'assurance de ma plus haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être

Votre bien dévoué serviteur

F. Tulutin

Leipzig le 31 Dec. 18..

Monsieur le Prince !

Pour répondre le plus exactement possible au désir que la lettre de Votre Altesse a exprimé, je prends la liberté de lui envoyer ci-joint un extrait des ordonances du ministère de la guerre sur l'affaire en question, et le jeune hômie saura par là juger lui-même dans quelle catégorie il se trouve pour faire d'après ses démarches. Quant à moi, mon Prince, avec la meilleure volonté il m'est tout à fait impossible d'agir directement, comme tout avancement est suspende pour le moment. Je prie Son Altesse d'être persuadée qu'en toute autre occasion je serai enchanté de pouvoir lui prouver que je suis infiniment reconnaissant de l'amitié qu'Elle a bien voulu me conserver.

Veuillez, mon Prince, me rappeler particulièrement au souvenir bienveillant de Madame la Princesse et agréer l'hommage de mon [illegible] et l'expression de mes sentiments [illegible]

D'être

[illegible] le [illegible] mai [illegible]

de Votre Altesse

le très humble et très obéissant serviteur [illegible]

[illegible]

16. Sierpnia. 2 Loidygen.

Mon cher Ami : Je ne vous ai ~~pas~~ écrit [illegible] [illegible], mais j'ai pris soin de vous informer [illegible] par [illegible] de mes mouvemens. Je sens que [illegible] l'amitié que vous m'avez témoignée et dont [illegible] souvenir encore aujourd'hui. J'ai vécu un peu [illegible] depuis que je vous ai quitté ; je [illegible] d'un [illegible] [illegible] et d'une ~~bonne~~ occasion pour me rappeler à [illegible] souvenir. Je me trouve d'ailleurs dans l'affaire [illegible] [illegible], à un point où il m'est agréable de [illegible] ~~[illegible] [illegible] à un [illegible] car comme je~~ [illegible] autre preuves que vous m'avez données et [illegible] [illegible] de mon côté pour ne pas vous le [illegible] [illegible] dans le dénouement de la rencontre de Driat avec [illegible] vous savez pourquoi et comment j'ai été devancé par [illegible] J.L. a-t-il voulu ~~lui~~ (ou non) épargner Driat ? (cela est assez égal) son propre [illegible] [illegible] [illegible] le contraire le jour même ; c'est au contraire [illegible] [illegible] de D. et Driat lui même qui, à toutes [illegible] [illegible] lui laisser prendre cet avantage, afin que [illegible] [illegible] [illegible], il se sentît plus (d'autant plus) de facilité à satisfaire [illegible] qu'un homme sûr de sa réputation n'hésite [illegible] [illegible], je veux dire à faire la réparation honorable [illegible] [illegible], vous le savez depuis près de 2 ans, — [illegible] qui ne devient difficile à faire que par les retards [illegible] [illegible]. — Driat m'ayant prévenu, ayant terminé, je [illegible] [illegible] plus suivi de personne) je devais, vu les circonstances, [illegible] une fois de plus de mettre de côté toute [illegible] [illegible], oublier tout ce qui a eu lieu depuis la fatale séance de Décembre 830, et renouveller des démarches [illegible] de M. J.L. tendant à lui faire comprendre sa propre position et à l'amener si possible, à la chose dont je ne [illegible] jamais, c.à.d. à cette explication (écrite) de [illegible] [illegible] [illegible] repousser le soupçon d'avoir voulu injurier le caractère personnel de mon Père, alors qu'il a [illegible] [illegible] [illegible] quelques actes de sa conduite politique. Je n'attendis pas qu'on vint me prier d'[illegible] renouveller cette histoire, mais me rendis de suite chez nos amis les plus marquants,

…leur dire que personne plus que moi ne désirait de la … à l'amiable. je leur représentai donc que ce que … avait refusé de faire avant de se battre il lui était … beaucoup plus facile encore qu'avant de le faire s'étant … ayant été blessé et ayant même le consentement … adversaire à ce qu'il fut dit qu'il avait refusé … recevoir de son coup. — je croyais que dans cette posi… rien n'eut été plus honorable pour lui que de satis… à cette condition, sans laquelle il ne saurait y avoir … repos pour toute notre famille et ~~que~~ dont lui pouvait plus ~~…~~ motiver le refus sur aucune de ces craintes ou considérations au dessus des quelles certaines gens ne savent pas s'élever. Je fus écouté et approuvé, de telle façon que ceux qui d'abord m'avaient fortement désapprouvé en voyant que le duel de Led ne me suffisait pas, s'employèrent activement à amener, de la part de Led, l'explication qu'ils me trouvaient pleinement justifié de demander; Bem qui m'avait d'abord presque blessé par le ton avec lequel il avait voulu m'interdire toute poursuite ultérieure devint, lorsqu'il m'eut compris, des plus zélés à parler à Led. Voyant que 8 j. s'étaient écoulés après le duel … sentis que le moment le plus favorable à Led pour … cette démarche s'écoulait. cependant il était malade; ainsi ~~…~~ pour lui donner plus de temps, pour n'avoir pas l'air de rester là à attendre une démarche qu'il pouvait si noblement et plus facilement faire de son plein gré et de son propre mouvement, voyant d'ailleurs que Bem, Kniaziewicz, …yrielski et d'autres s'occupaient d'ajuster cette affaire, je quittai Paris, et allai à Londres attendre qu'il se décidât ou qu'il se rétablît. Dans cet intervalle, Bem m'envoya la copie d'une lettre qu'il avait adressée à Ld. par suite d'un accord fait avec lui, afin de motiver une lettre en réponse dont moi, résolu à n'être pas difficultueux, j'avais promis de me contenter pourvu qu'elle contint la déclaration écrite que le caractère de cet homme rend nécessaire, et que je considère comme le seul frein

qui puisse faire espérer ~~qu~~ de le contenir à l'av[enir]
et ~~d~~ l'empêcher de renouveller ses injures, par ...
de voir publier son explication une fois donnée ...
contenu de cette lettre de Bem à Jel[...]: Paris 14 ju[in]

M. L. C. – Témoin dans le duel qui eut lieu le 8 entre v[ous et]
le Comte Dziatynski, et que je regardais comme une ~~simple~~ satisfaction
personnelle, je vois avec peine que les choses se rattacha[ient à]
des antécédens. Comme Nonce, vous avez blâmé en pl[eine]
Diète la conduite du ~~Comte~~ Zamoyski ~~Nom~~ beau Père du C[omte]
l'on croit que l'homme public y a été confondu avec [l'homme]
moral; cependant je me rappelle vous avoir entendu dire que
telle n'était point votre intention. Veuillez donc m'éclairci[r]
cette affaire comme il convient à un homme d'honneur, qui tout
en remplissant ses devoirs envers la patrie sait rendre justi-
ce à chacun et distinguer la ~~conduite~~ publique de la conduite morale
Agréez &c — signé: Bem.

Vous voyez qu'en retraçant cette lettre je fais preuve ~~même~~
~~même~~ de peu de susceptibilité, puisque les paroles du Général
Bem sont loin d'être celles que je voudrais employer sur mon
Père. il "c'est un devoir, dit-il, que le Nonce a rempli en
rendant justice". Je suis loin de penser que M. L. ait
rempli un devoir, ou qu'il n'ait pas blessé la justice
blessé je vous retrace cette lettre pour vous prouve[r]
à quels arbitres j'ai remis une affaire qui m'int[éressait]
autant, et si ces arbitres me sont trop favorables...
Eh bien, à cette lettre, M. Jel. en a répondu une que Bem
a essayé vainement de lui faire changer, qu'il n'a pas osé
m'envoyer et qui ne m'est parvenue [je ne sais pourquoi: puisqu'elle pleine d'insolence]
que par mains ~~tierces~~, — une lettre qui, si j'avais besoin
de prétextes pour essayer si je sais tirer contre un homme,
m'en fourniraient à foison. — Cependant il y parle
d'arbitres. je me rattache encore à ce mot & et ne tiens au-
cun compte du reste. cet homme a complettement
perdu la faculté de m'offenser personnellement. rien
ne me touche de sa part. Je ne veux de lui qu'une sorte
de garantie pour l'avenir, qui me permette ~~d'espérer~~
du repos de sa part, d'espérer ~~x~~ qu'il n'aurait

front de renouveller les injures. — Il est dit-on parti
[illegible]ent pour les bains de Barèges; Bem et Wysocki y
vais donc selon toute apparence profiter de ce bien
[illegible]us y aller terminer d'une manière ou d'une autre
[ma]lheureuse affaire. Je vous laisse penser si je ferai encore
bien tout mon possible pour éviter ce que je considère
un malheur grave pour moi, quelque soit le résultat.
[M]ais, comme j'espère peu faire entendre raison à un fou
[ar]rogant, et à qui sa conscience fait perpétuellement craindre
[le s]oupçon de poltronnerie, et qui craindrait de donner cette
[sceè]ne à ses opposans politiques, voilà quelle est ma résolu-
[t]ion: je l'ajusterai de manière à ne le point tuer, et immédia-
tement après je lui renouvellerai ma demande, toujours la
même, depuis le premier jour. S'il est possible, je ferai
stipuler ~~quelq~~ d'avance ces conditions à cet égard: si non,
ce sera à recommencer, car si ~~en~~ définitive il faut que
je lui casse la tête, il faut au moins que j'aye prouvé à
mes compatriotes que dans la pénurie d'hommes dont ~~[illegible]~~
[souffr]e la patrie, je n'aurais pas voulu s'il avait tenu à moi
la priver même d'un parleur indiscret. Quelque sort qui
m'attende moi même au milieu de ces tristes prévisions,
je ne sais pas admettre que ma vie même puisse ~~même~~ rester utile
[à] mon pays, si pour la conserver j'avais une fois abandonné
[la] résolution qui m'est dictée par tout ce que je puis
avoir de ~~[illegible]~~ fort dans l'âme et de prudent dans l'esprit.
Telle est mon cher, ma profession de foi. Je vous l'envoie parceque je tiens
à être compris de vous et d'autres qui veulent bien m'accorder quelque
intérêt. Vous la communiquerez à qui vous le trouverez bon. J'espère que
s'ils ne m'approuvent, au moins ils m'excuseront. ~~[illegible]~~ Le sentiment qui me
fait agir ainsi pourra n'être pas toujours partagé, ni même compris,
mais si l'on veut seulement reconnaître qu'il est le mien et qu'il me domi-
ne, ils conviendront avec moi qu'un homme perdrait l'estime de lui même
s'il ne soutenait fortement ce qu'il sent fortement. A cet égard là même
je puis dire que je remplis moins un devoir vis à vis de mon Père que vis à
vis de moi même. Je ne crois pas d'ailleurs que mon Père ait aucunement
besoin de tout cela, et je sais combien peu il le désire. — Répondez moi
un mot, dites moi seulement si vous m'avez compris. Cela me ferait
un vrai plaisir. — C'est bien à regret que je vais m'absenter de ce pays
où je crois que ~~nous~~ quelques uns d'entre nous peuvent servir utilement notre
avenir. J'y retournerai sitôt que je serai libre. Je considère [illegible] jamais [illegible]



